ÉDITION DU 26 JUIN 2026 | VOLUME 25 |NUMÉRO 01

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

H141 (DOG EAR)
RORQUAL À BOSSE - FEMELLE
CONNUE DEPUIS 1988 - NAISSANCE INCONNUE

DOG EAR, UNE FEMELLE À LA NAGEOIRE CAUDALE UNIQUE

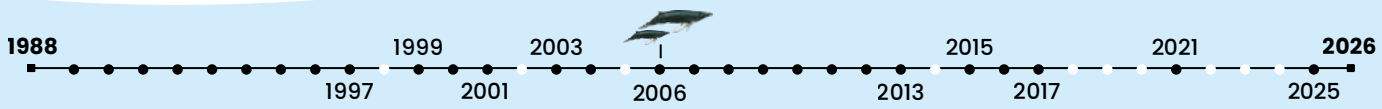
Une habituée du golfe du Saint-Laurent a été aperçue dans la baie de Gaspé au début du mois de juin : le rorqual à bosse Dog Ear (H141)! La Station de recherche des Îles Mingan (MICS) connait cette femelle, biopsiée en 1992, depuis 1988. Depuis cette première rencontre, elle a été observée presque tous les ans par leur équipe sur le terrain. Les observations ont principalement été réalisées dans le secteur de Mingan, mais Dog Ear nageait aussi parfois à Sept-Îles, de même qu'en Gaspésie. En 2005, un veau a été vu à ses côtés. Il est connu aujourd'hui sous le nom de Carnaval (H674). Dog Ear serait venue une seule fois dans l'estuaire, en 2016. Son territoire de prédilection semble définitivement être le golfe!

Concernant la forme assez particulière de sa nageoire caudale, présente depuis au moins 1995, les scientifiques en ignorent encore la cause exacte. Empêtrement ou blessure causée par une hélice de bateau, les causes peuvent être multiples. Dans le Saint-Laurent, plusieurs rorquals portent sur leur corps les vestiges de rencontres avec l'humain. Trois rorquals à bosse connus des scientifiques, H742 (Chalk), H854 et H878, dévoilent d'ailleurs chacun sur leur flanc une marque caractéristique d'une interaction avec une hélice de bateau. Afin de limiter les risques de collisions avec les baleines, les scientifiques travaillent à mettre en place de systèmes de détection qui alertent les navires de la présence de baleines et les invitent à ralentir!

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine!

Observations dans le golfe du Saint-Laurent * :

*Avec les informations de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)



● Année observée ● Année sans observation Observée avec un veau

LES NOUVELLES DU LARGE

Ti-Croche et la longueur des rorquals communs

L'équipe du GREMM a estimé la longueur de Ti-Croche (Bp955) à environ 17 m! L'individu, dont le sexe est encore inconnu, serait petit pour un rorqual commun. Les deux sous-populations de l'hémisphère nord peuvent atteindre 23 m de longueur à l'âge adulte, tandis que celle du sud atteindrait 27 m. Cette différence serait expliquée par la chasse – qui a affecté de manière disproportionnée les populations du nord – ainsi que par leur alimentation divergente : opportuniste au nord, spécifique au krill pour le sud.

Pour en savoir plus : Pérez-Alvarez, Mj., et al. (2021). Contrasting Phylogeographic Patterns Among Northern and Southern Hemisphere Fin Whale Populations With New Data From the Southern Pacific. Frontiers in Marine Science, 8. https://doi.org/10.3389/fmars.2021.630233

© Renaud Pintiaux

Les populations de l'hémisphère nord ont une alimentation variée! Leur plus petite taille leur permettrait de chasser des bancs de poissons avec plus d'agilité.

Le séisme du 18 juin dernier n'aurait pas causé de dommages visibles. Ses impacts sur la faune ont-ils été eux aussi sans dégâts? On l'espère!

Les baleines ressentent-elles les séismes?

La terre a tremblé le 18 juin dernier. Les secousses de ce séisme de magnitude de 4,4 ont été ressenties jusqu'à 300 km de son épicentre, qui se situait dans le Saint-Laurent, au large de Mont-Joli. Les baleines présentes dans le golfe du Saint-Laurent l'ont-elles senties? Les impacts sur les mammifères marins sont difficiles à étudier. Sous l'eau, un séisme peut produire des sons puissants, de même que des ondes de chocs qui peuvent soulever des sédiments, résultant dans le pire scénario à un tsunami. Des blessures graves à leur ouïe en passant par leur déplacement involontaire, les conséquences sur les baleines pourraient être multiples, mais restent très complexes à évaluer.

Rassemblement de rorquals à bosse en Gaspésie!

Le mois de juin a été mouvementé en Gaspésie! Grâce aux observations rapportées et à l'expertise des équipes de scientifiques, notamment le MICS et le GREMM, de nombreux rorquals à bosse ont pu être identifiés. H141 (Dog Ear), H683 (Koussouf), H692 (Paloma), H704 (Pompon), H777, H852 et H910 faisaient tourner bien des têtes! Le MICS souligne que Paloma est observée dans le golfe presque chaque année depuis sa naissance en 2007. Même chose pour H777 depuis 2009. De vrais habitués!

© Guillaume Savard

Avec une marée d'individus en Gaspésie, Gaspar (H626), H859 (dit Yvon) et H929 (dit Éline) dans le parc marin, on peut dire que la saison des rorquals à bosse est commencée!

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Benjamin Gagné
Identification Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

Une initiative soutenue par
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Culture et Communications Québec
Canada
Sépaq
Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Tourisme Côte Nord

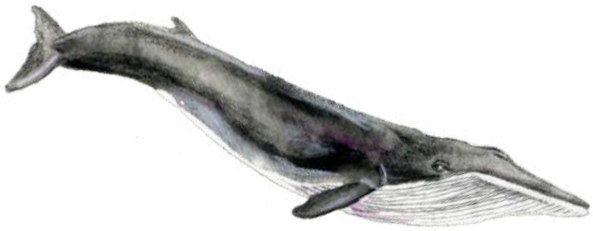
Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 3 JUILLET 2026 | VOLUME 25 |NUMÉRO 02

PORTRAIT DE BALEINES



EN VEDETTE

Bp2826
RORQUAL COMMUN - SEXE INCONNU
NAISSANCE INCONNUE - CONNU DEPUIS 2019

© Renaud Pintiaux

© Renaud Pintiaux

Bp2826, EN VISITE DANS L'ESTUAIRE POUR UNE TROISIÈME FOIS

Avec aussi peu que trois observations confirmées dans l'estuaire, le rorqual commun Bp2826 a une histoire moins bien garnie que certaines vedettes du secteur. Néanmoins, on en sait assez pour vous le présenter en première page cette semaine!

Tout d'abord, Bp2826 a été observé pour la première fois cette saison le 15 juin dernier. Il nageait alors avec Ti-Croche (Bp955) et Piton (Bp942), laissant entrevoir sa nageoire dorsale en forme de crochet… ainsi qu'une mystérieuse tache blanche sur son évent! Cette tache est plutôt une cicatrice, car il manque effectivement un petit morceau au renflement de son évent, marque unique qui a entre autres permis de l'identifier cette année. Avant sa première observation en 2019, Bp2826 n'avait pas encore été recensé dans l'estuaire. Peut-être était-il venu par le passé, mais aucune photo n'a permis de le confirmer.

Lors de son dernier passage en septembre 2021, l'équipe de recherche du GREMM a eu l'occasion de déployer son drone dans les airs et de prendre des clichés de Bp2829. Ces images aident par la suite à identifier l'individu, mais aussi à évaluer les marques d'interaction humaines et son état de santé. Dépendamment de sa durée de séjour dans le secteur du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent cette saison, peut-être sera-t-il encore sous la lentille du drone de l'équipe de recherche?

Retrouvez les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

© Renaud Pintiaux
La cicatrice sur l'évent de Bp2826

Observations dans l'estuaire du Saint-Laurent :

● Année observé ● Année sans observation Droné par le GREMM

LES NOUVELLES DU LARGE

Deux projets sur un même bateau!

La saison de recherche sur le terrain reprend pour l'équipe du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM)! Cette saison, les deux projets *Bélugas Saint-Laurent* et *Projet Grands Rorquals*, en cours depuis 1985, se poursuivent sur Antarès — bateau faisant partie de la flotte du GREMM depuis 2024. Les recherches en mer du GREMM permettent d'étudier d'année en année la santé et l'état des bélugas du Saint-Laurent et des grands rorquals à travers la photo-identification, la photogrammétrie, la prise de biopsies… la liste est longue!

Lorsque les conditions seront bonnes, vous verrez l'équipe à bord, appareils photos et drones en main, travailler à améliorer les connaissances sur ces géants indispensables.

Deux collaborateurs du MICS contribuent aux suivis des grands rorquals, des baleines noires de l'Atlantique Nord et des petits rorquals en Gaspésie à bord du Squall et à Port-Cartier sur le Zep II.

Le MICS à la récolte des souffles

La saison sur l'eau a déjà commencé pour l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), avec une première sortie de terrain le 20 juin. L'équipe naviguera jusqu'à fin octobre si les températures le permettent. À bord de leurs bateaux - Sirocco, Mistral et Rafale - les biologistes continuent le suivi des populations de baleines au moyen de la photo-identification, des poses de balises et des prélèvements de biopsies et de souffles. Grâce à un drone thermique, le MICS espère faire un lien entre la température de l'évent des baleines et la composition de leur microbiote – l'ensemble des microorganismes internes, dont les bactéries et les champignons – pour permettre de mieux comprendre l'état de santé de l'animal. Le MICS va aussi effectuer des biopsies sur les petits rorquals, une nouveauté de cette année.

Un rorqual à bosse empêtré en Gaspésie

Le 22 juin dernier, un rorqual à bosse empêtré a été signalé dans la baie de Gaspé, au large de Grande-Grave. Un cordage blanc semblait entourer sa nageoire caudale, et plusieurs mètres de corde trainaient derrière lui, reliés à une bouée blanche et une bouée orange. Des agents des pêches de Conservation et Protection ainsi que l'équipe du Campobello Whale Rescue ont été mobilisés en prévision d'une pose de balise et d'un dépêtrement des cordages, mais l'animal a été perdu de vue avant qu'une intervention puisse être menée. Toute personne sur l'eau dans ce secteur est invitée à redoubler de vigilance et à contacter le RQUMM au 1-877-722-5346 si elle pense avoir observé un rorqual correspondant à la description ci-dessus.

URGENCES MAMMIFÈRES MARINS
1 877 722-5346

L'animal a pu être identifié par l'équipe de recherche du GREMM : il s'agit de H1015, un rorqual à bosse observé dans le Saint-Laurent une seule fois, en 2021.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Timothée Perrero, Stéphanie Houde, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte Nord
Sépaq
Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

GREMM

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

ÉDITION DU 10 JUILLET | VOLUME 25 |NUMÉRO 3

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

B093 (DEXTRAL)
RORQUAL BLEU - MÂLE
CONNU DEPUIS 1990 - NAISSANCE INCONNUE

DEXTRAL, UNE VIEILLE CONNAISSANCE DE RETOUR DANS L'ESTUAIRE

Le 30 juin en fin de journée, l'équipe de recherche du GREMM a aperçu B093, un rorqual bleu mâle, au large des Escoumins. En plus d'être le premier rorqual bleu identifié dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent cette saison, Dextral fait partie des plus vieux individus connus par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS). Son patron de pigmentation unique et sa nageoire dorsale courbée vers la gauche ont permis de confirmer son identité. « Dextral » vient du latin « dexter », qui signifie « droit »… car à l'époque, sa nageoire dorsale courbait vers la droite! L'équipe du GREMM a aussi pu prendre des images par drone de Dextral, pour en apprendre plus sur sa condition physique et suivre l'évolution des marques sur son corps. Observé majoritairement dans l'estuaire, Dextral a néanmoins été vu à trois reprises en Gaspésie, de même qu'à Sept-Îles en 2024 et au large de la Nouvelle-Écosse en 2012 selon les informations du MICS!

Le rorqual bleu de l'Atlantique Nord-Ouest est considéré en voie de disparition depuis 2002, statut qui lui a été attribué par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Avant la chasse à la baleine, qui a pris fin en 1966, on dénombrait environ 300 000 individus dans le monde. On en compterait actuellement entre 5 000 et 15 000. Aujourd'hui, ce sont entre autres le trafic maritime, les empêtrements et les changements climatiques qui menacent le rétablissement du rorqual bleu.

Pour laisser à ces géants toutes les chances de se rétablir, se reposer et se nourrir, la réglementation mise en place demande de garder une distance minimale de 400 mètres avec toute espèce en voie de disparition dans l'ensemble de l'estuaire et la rivière Saguenay. En dehors de ces zones, une distance minimale de 100 mètres est requise.

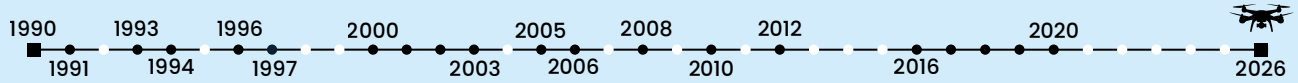
Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Espèce en voie de disparition

Les rorquals bleus passeraient seulement 4 minutes sous l'eau, au lieu de 10, en présence de navires à moins de 400 mètres. Cela ne ne leur donnerait pas le temps d'atteindre les couches d'eau profondes, où se retrouve la plus grande densité de krill, selon une étude publiée en 2020 par Pêches et Océans Canada.

Pour en savoir plus
https://baleinesendirect.org/garder-une-distance-de-400-metres-avec-les-baleines-bleues-un-reglement-qui-fait-ses-preuves/

Observations dans l'estuaire du Saint-Laurent* :



● Année observé ● Année sans observation Droné par le GREMM

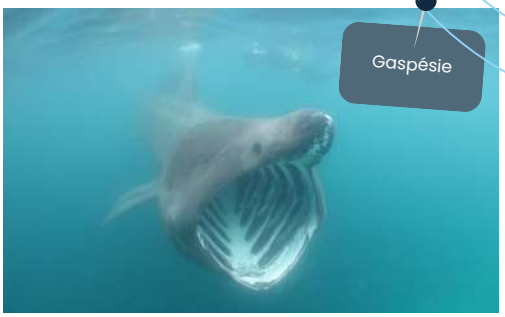
*Avec les informations du MICS et du GREMM

LES NOUVELLES DU LARGE

Un, deux, trois requins-pèlerins

Une observation qui sort de l'ordinaire a fait jaser la communauté gaspésienne : trois requins-pèlerins semblant en pleine alimentation nageaient au large du quai de Grande-Rivière!

Les requins-pèlerins sont particulièrement impressionnants, étant la deuxième plus grande espèce de poissons au monde et la plus grande du Saint-Laurent. Par contre, il n'y a pas à s'inquiéter de leur présence : ils se nourrissent exclusivement de plancton! Avec un total de 11 espèces de requins fréquentant le Saint-Laurent, soit de manière intermittente ou permanente, on peut dire qu'ils ont bien leur place dans ces eaux froides.



Le requin-pèlerin a une méthode d'alimentation peu conventionnelle. : il ouvre la bouche et filtre une quantité impressionnante d'eau, laissant voir sa grande nageoire dorsale triangulaire à la surface!
© « Basking Shark » de yohancha est utilisé sous licence CC BY-ND 2.0. sur Openverse

L'équipement restera en place sur le site jusqu'à l'automne avant d'être retiré pour l'hiver.

Un hydrophone dans la baie Sainte-Marguerite

Le projet *Fenêtre sur les bélugas* prend sa forme finale cet été avec l'ajout du dernier chainon manquant : l'audio! Les équipes du GREMM et de la Sépaq ont déroulé des bobines de câbles pour connecter un hydrophone, déposé au large de la baie, avec le système de captation et diffusion installé à la Halte du Béluga. Ainsi, il sera possible d'écouter ces « canaris des mers » en les regardant depuis la halte lors d'une activité *Fenêtre sur les bélugas*, mais aussi à partir du CIMM à Tadoussac et de Putep 't-awt à Cacouna! L'un des objectifs du projet est d'en apprendre plus sur les liens entre les activités sociales et les comportements acoustiques des bélugas tout en émerveillant le public.

Les baleines noires sont de retour!

La saison des baleines noires de l'Atlantique Nord commence en force, selon l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)! Depuis le 21 juin dernier, 18 individus ont été identifiés en Minganie, des observations qui surviennent tôt dans la saison. Cette espèce effectue une migration annuelle pour se nourrir presque exclusivement de copépodes. Or, ces petits crustacés tolèrent mal les milieux chauds. Avec le réchauffement climatique, est-il possible que ce déplacement hâtif des baleines noires de l'Atlantique Nord soit nécessaire pour s'alimenter? Avec environ seulement 384 individus chez l'espèce, tout changement dans leurs comportements et leur alimentation est rigoureusement étudié.

Est-ce que la jeune baleine noire de l'Atlantique Nord observée à Tadoussac le 25 juin dernier serait aussi en recherche de nourriture? Les équipes de recherche gardent un œil sur la situation!
© Guylaine Marchand

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Timothée Perrero, Stéphanie Houde, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR
Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Canada
Sépaq
Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

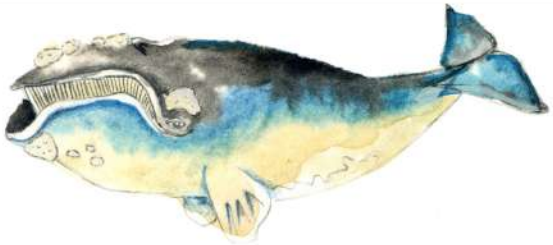
Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 17 JUILLET | VOLUME 25 | NUMÉRO 04

PORTRAIT DE BALEINES



EN VEDETTE

#2040 (NAEVUS)
BALEINE NOIRE DE L'ATLANTIQUE NORD
FEMELLE - NÉE EN 1990 - CONNUE DEPUIS 1990

NAEVUS, SIX FOIS MAMAN, SIX EMPÊTREMENTS

À la fin du mois de juin, la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) a observé plusieurs baleines noires de l'Atlantique Nord dans le golfe du Saint-Laurent, dont la femelle Naevus (#2040). Âgée de 36 ans, elle est la progéniture de Wart (#1140) et Galileo (#1720). Connue depuis sa naissance en 1990, Naevus a eu depuis six baleineaux qui seraient tous encore en vie, une situation plus qu'heureuse pour cette espèce menacée! Son premier veau l'accompagnait au large de la Caroline du Sud en 2002, alors que son dernier-né a vu le jour en 2021 et a été observé pour la première fois au large de la Géorgie, aux États-Unis, selon le New England Aquarium.

En raison de leur statut « En voie de disparition », les baleines noires de l'Atlantique Nord sont bien connues par les scientifiques. La dernière estimation indique qu'il y aurait seulement 384 individus, dont les histoires de vies, les liens familiaux et les marques physiologiques sont recensés dans un catalogue bien fourni. Grâce à ce suivi sur le long terme, il est possible de savoir que Naevus a sept frères et sœurs et au moins cinq petits-enfants!

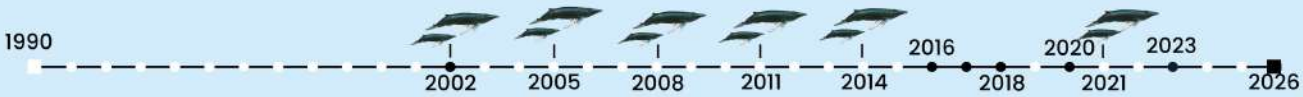
Toutefois, cette généalogie assez complète révèle que Naevus a été victime à six reprises d'un empêtrement, et que l'un de ses petits-fils né en 2021 serait mort d'une collision avec un navire à quelques semaines de vie seulement.

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Espèce en voie de disparition

Une étude publiée en 2024 et dirigée par le New England Aquarium rapporte qu'adopter une vitesse de 10 nœuds – 18,52 km/h – permettrait de réduire entre 15 et 18 % les risques de collisions mortelles entre bateaux et baleines. Sachant que les collisions avec les navires font partie des menaces qui pèsent la baleine noire de l'Atlantique Nord, cette étude vient remettre sur la table l'importance de ralentir dans l'habitat des mammifères marins. En 2017, 12 mortalités de cette espèce ont été recensées dans les eaux canadiennes. Parmi elles, quatre individus auraient probablement subi une collision avec un navire.

Observations dans le golfe du Saint-Laurent* :



● Année observée ○ Année sans observation — Observée avec un veau

*Avec les informations du North Atlantic Right Whale Catalog et du New England Aquarium

Une technique de chasse bien particulière

Les rorquals à bosse sont reconnus pour un comportement d'alimentation unique; mais peu documenté dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent : ils expirent de l'air sous l'eau par leur évent, formant des rideaux de bulles qui piègent leurs proies! L'animal effectue un à deux cercles tout en expirant à environ 3-5 mètres de profondeur avant de se retourner et de placer ses pectorales sur un axe vertical. Cela lui permet d'effectuer un virage serré. Il fonce alors se nourrir au centre du filet de bulles, ou encore à la surface. Cette méthode semble varier selon les individus et les régions. Des scientifiques supposent que les rorquals à bosse émettraient aussi des sons de basses et hautes fréquences pour créer un mur sonore sous l'eau, dissuadant leurs proies de sortir du filet de bulles!

© Christin Khan

La morphologie du rorqual à bosse permet cette manoeuvrabilité à faible vitesse. Les autres espèces de rorquals dépenseraient trop d'énergie en comparaison avec la quantité d'apport nutritifs qu'occasionnerait cette technique.

© « Gaspésie » par Dr Papillon and Hoedic, CC BY-NC-SA 2.0

Avec la confirmation de l'agrandissement du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent par le gouvernement québécois le 6 juillet 2026 — en attente du gouvernement fédéral —, les victoires s'accumulent en conservation des mammifères marins!

Le Banc-des-Américains : mondialement reconnu!

L'une des quatre aires marines protégées du Québec a été lauréate lors du Blue Park 2026, un prix annuel décerné par l'UNESCO et l'Institut pour la conservation de la faune et de la flore marines. Le Banc-des-Américains, aire de 1000 km^2 au large du cap de Gaspé, regorge de biodiversité, autant côté baleines que de leurs proies. Il s'est distingué pour sa collaboration conjointe fédérale-provinciale, son fondement scientifique rigoureux et sa gouvernance collaborative avec les partenaires côtiers et autochtones. Ce prix à reconnaissance mondiale permet de distinguer les aires protégées qui participent de manière efficace et durable à atteindre la cible de 30 % d'aires marines protégées d'ici 2030 au Québec et au Canada!

Suivi des proies : bilan du mois de juin

Du krill était présent dans le parc marin au courant du mois de juin, selon les analyses préliminaires de Parcs Canada. Le suivi des proies des mammifères marins par échosondeur, réalisé depuis 2009 dans le cadre du programme de surveillance de la viabilité écologique, indique une biomasse de krill similaire entre le début et la fin de juin 2026 ainsi que des niveaux similaires à ceux régulièrement observés en 2025. Dans le transect effectué à la fin du mois, la présence de bancs de poissons pélagiques collés sur le fond à la tête du chenal Laurentien a également été détectée.

© Patrick R. Bourgeois / Parcs Canada © Lou Lamarre / Parcs Canada

À l'aide d'un échosondeur scientifique multifréquences installé sur L'Alliance, cinq transects perpendiculaires à la côte sont effectués trois fois par mois de juin à septembre entre Tadoussac et Les Escoumins.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Timothée Perrero, Stéphanie Houde, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

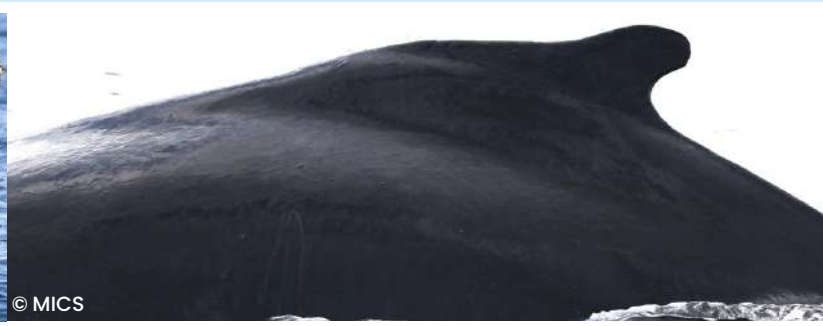
Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 24 JUILLET | VOLUME 25 |NUMÉRO 05

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

H692 (PALOMA)
RORQUAL À BOSSE
FEMELLE - NÉE EN 2007 - CONNUE DEPUIS 2007



PALOMA, RAREMENT SEULE!

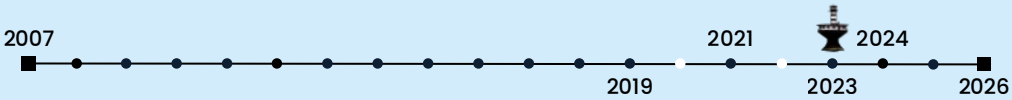
Paloma (H692) est l'un des premiers rorquals à bosse identifiés dans le Saint-Laurent cette saison, et elle était toujours en Gaspésie à la mi-juillet! Sa nageoire caudale, reconnaissable par un point à l'extrémité de chacun de ses lobes, est bien connue par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS). Paloma revient dans le golfe du Saint-Laurent presque chaque année depuis sa naissance en 2007. Elle accompagnait cette année-là sa mère, Splish (H002), le second rorqual à bosse identifié par l'équipe du MICS en 1980!

Bien qu'elle n'ait jamais été vue avec un veau, Paloma est souvent observée en compagnie d'autres individus. Cette saison, elle nage régulièrement aux côtés de Splinter (H638), et c'était aussi le cas fin aout 2025. En juillet 2025, c'était aux côtés de Tingley (H277) qu'on pouvait la retrouver. En 2016 et 2018, elle a également été observée dans de grands groupes allant jusqu'à 10 individus! Ces liaisons entre individus, autant les paires que les petits groupes, sont temporaires, mais démontrent la sociabilité de cette espèce. Les associations sont surtout observées chez les femelles, comme Paloma, et seraient moins fréquentes chez les mâles, qui entrent en compétition sexuelle lors de la période de reproduction.

Fait intéressant : depuis quelques années, les scientifiques recensent une augmentation des supergroupes — de 20 à 200 rorquals à bosse — lorsque les populations sont dans leurs aires d'alimentation. Ce comportement serait lié à une présence accrue de krill dans certaines régions ces dernières années. Ces groupes temporaires se formeraient dans des secteurs où la nourriture est abondante, notamment pour aider à la chasse. Cette entraide entre individus diminuerait l'énergie nécessaire pour regrouper les proies!

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Observations dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent* :



● Année observée ● Année sans observation Observée dans le parc marin

*Avec les informations du MICS et du GREMM

LES NOUVELLES DU LARGE

Une paire mère-veau dans l'estuaire

Le 11 juillet dernier, une paire de rorquals bleus a été rapportée au large des ilets Boisés. L'équipe de recherche du GREMM a pu prendre des images et confirmer qu'il s'agissait d'une mère et son veau! L'adulte a aussi pu être identifié : il s'agit de B260, une femelle connue par le GREMM depuis 1992. La mise bas chez les rorquals bleus survient généralement en hiver, dans des eaux à plus basses latitudes. La femelle allaite ensuite son baleineau pendant près de 7 mois, période durant laquelle ce dernier prendra jusqu'à 80 kg par jour! Le lien entre la mère et son jeune est critique durant cette période, d'où l'importance de leur laisser de l'espace pour s'alimenter et se reposer.

Les personnes naviguant dans l'ensemble de l'estuaire sont invitées à faire preuve de vigilance avec cette espèce en voie de disparition. Images captées sous l'autorisation des permis de recherche scientifique MPO-LEP-QUE-2026-M011 et SAGMP-2024-45866-1

Le marsouin commun est une espèce grégaire que l'on retrouve rarement seule. Il peut créer des groupes jusqu'à des centaines d'individus!

Par centaines et par milliers

La Minganie était un lieu de prédilection pour l'observation de plusieurs mammifères marins dernièrement! Grâce à une météo clémente, l'équipe de recherche de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) a pu sortir à plusieurs reprises sur l'eau afin d'en apprendre davantage sur les espèces de baleines qui fréquentent ce secteur. Si c'était plus tranquille en début de semaine, la sortie du 12 juillet a été bien remplie! Un rorqual à bosse, 13 baleines noires de l'Atlantique Nord, 18 rorquals communs, au moins une centaine de petits rorquals et des milliers de marsouins communs ont été observés pendant la sortie terrain qui a duré près de 13 heures. Lorsque les baleines sont là, les équipes de recherche ne sont jamais bien loin!

Une régate dans le Saint-Laurent

La première édition de la régate St-Laurent 400 aura lieu du 6 au 12 aout dans le Saint-Laurent. La course partira de Tadoussac, fera une escale à Rivière-au-Renard, en Gaspésie, puis se terminera à Havre-Aubert, aux Îles-de-la-Madeleine. Au total, une quarantaine de bateaux à voiles et environ 200 participants parcourront 405 milles nautiques, soit 750 kilomètres. Chaque capitaine doit compléter la formation *Naviguer dans l'habitat des baleines* afin d'être informé des bons comportements à adopter en présence de mammifères marins. L'organisme *Plaisanciers Saint-Laurent* collabore avec le Réseau d'observation des mammifères marins (ROMM), notamment en ce qui concerne le contournement des zones fermées en présence des baleines noires de l'Atlantique Nord. Le Saint-Laurent est un cours d'eau glacial et compliqué à naviguer; d'autres formations sont obligatoires pour une partie des équipages.

Gaspésie

COURSE AU LARGE ST LAURENT 400 6 AOÛT 2026

L'organisme Plaisanciers Saint-Laurent organise aussi le Rallye Croisières St-Laurent depuis 2020 et souhaite promouvoir la navigation prudente et durable dans le Saint-Laurent.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Timothée Perrero, Stéphanie Houde, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

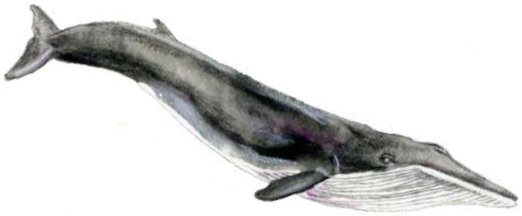
Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 31 JUILLET | VOLUME 25 |NUMÉRO 06

PORTRAIT DE BALEINES



EN VEDETTE

Bp935
RORQUAL COMMUN - MÂLE - CONNU DEPUIS 2007

Bp935, LE GRAND FRÈRE DE TI-CROCHE

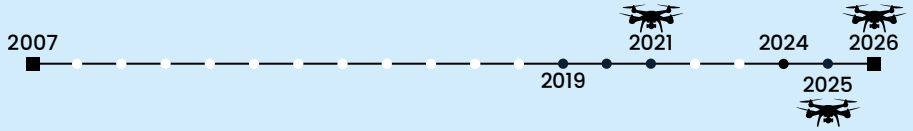
Il est bien connu que le rorqual commun vedette Ti-Croche (Bp955) est la progéniture de Capitaine Crochet (Bp050). Mais saviez-vous que Bp935 est également le descendant de cette célèbre femelle? Né à l'hiver 2006-2007, Bp935 est venu dans l'estuaire du Saint-Laurent dans les mois d'été qui ont suivi, accompagné de sa mère. Douze ans ont ensuite passé avant que cet individu ne resurgisse dans le secteur, en 2019. On ignore encore quelles régions il fréquentait pendant cette longue période d'absence. Observé à la mi-juillet dernier, Bp935 en est donc seulement à sa septième année dans l'estuaire. Fait intéressant : Ti-Croche et son grand frère Bp935 ont été observés en train de nager à proximité la journée de l'arrivée de ce dernier!

Les liens de parenté entre les baleines sont complexes à étudier. C'est surtout dans les premiers mois de vie du baleineau, alors qu'il est encore avec sa mère, qu'il est le plus simple d'établir un lien entre les individus. Dans le cas de Bp935, ce sont les observations régulières auprès de Capitaine Crochet qui ont permis de déterminer qu'il était bien son jeune.

Chez le rorqual commun, la femelle peut allaiter son jeune jusqu'à sept mois. Comme les naissances surviennent généralement pendant l'hiver, il peut arriver que sa mère soit toujours à ses côtés lors de son passage dans le Saint-Laurent, comme ce fut le cas avec Bp935 et Capitaine Crochet en 2007. C'est d'ailleurs lors de ce premier passage dans l'estuaire qu'une biopsie a été prélevée sur Bp935, permettant de déterminer qu'il est un mâle!

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Observations dans l'estuaire du Saint-Laurent :



● Année observée ● Année sans observation Droné par le GREMM

H929 est à Baie-Comeau!

Le rorqual à bosse H929, dit Éline, a été observé au large de Baie-Comeau le 21 juillet! Cette baleine vedette du Saint-Laurent, qui était présente dans le parc marin ces dernières semaines, a été vu aux côtés d'un autre rorqual non identifié, mais dont le dessous de la nageoire caudale était sombre. Les deux individus auraient effectué de nombreux *breachs*. Les mammifères marins migrateurs, comme les rorquals à bosse, sont de passage dans le Saint-Laurent durant les mois estivaux. Leur présence est temporaire : ils sont ici pour s'alimenter. Leur durée de séjour est donc très variable! De quelques jours à plusieurs mois, ces géants profitent de leur passage dans le Saint-Laurent pour manger krill et poisson avant de reprendre le chemin vers leurs aires de reproduction et de mise bas.

© Renaud Pintiaux

Les rorquals à bosse qui fréquentent le Saint-Laurent effectuent chaque année une migration de 5 500 km entre les Caraïbes et l'Atlantique Nord. À quel endroit H929 peut bien passer son hiver?

Dans le Saint-Laurent, la prédation des phoques gris sur les marsouins communs, les phoques du Groenland et les phoques communs est documentée depuis plusieurs années.

Des variations dans la diète des phoques gris

Au large de Cap Gaspé, un capitaine a récemment vu un phoque gris dévorant un grand saumon, une observation plutôt inusitée. Les études actuelles ne montrent pas que le phoque gris a une préférence pour le saumon dans cette région, mais elles confirment qu'il peut s'en nourrir. Dans le sud du golfe du Saint-Laurent, ce prédateur opportuniste a une diète diversifiée : lançon, hareng, morue, limande, capelan, merlu, tanche-tautogue et lompe font partie de son alimentation, alors que 80% de celle des phoques au nord du golfe repose sur seulement cinq espèces, dont le poisson-loup. Les mâles phoques gris consomment une variété plus importante de poissons à fort apport énergétique – comme la morue – en comparaison avec les femelles. Les variations inter-annuelles dans la diète de cette espèce sont importantes et le lançon peut représenter jusqu'à 93% du régime alimentaire des femelles selon la saison!

Des balises satellitaires sur les rorquals

C'est à bord du D.E. Sergeant qu'une équipe de Pêches et Océans Canada (MPO) mène cette année divers projets de recherche sur les grands rorquals. Des balises satellitaires seront notamment posées sur des rorquals bleus et rorquals communs dans l'estuaire. Cette méthode de recherche est utilisée afin de répondre à des questions qui reviennent souvent dans la communauté scientifique : où vont les rorquals, où s'alimentent-ils et que font-ils sous l'eau dans le Saint-Laurent? À l'aide de données satellitaires et comportementales, il sera possible pour les scientifiques d'identifier les habitats importants pour ces deux espèces dans le Saint-Laurent, dans l'objectif de mettre en œuvre des mesures spécifiques pour réduire les risques de collision et d'empêtrement!

© Christian Ramp, MPO

En parallèle de ce projet, le MPO prélèvera des biopsies sur les quatre espèces de rorquals du Saint-Laurent afin de déterminer différents paramètres, dont le sexe, la parenté génétique et le taux de gestation.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 7 AOUT | VOLUME 25 |NUMÉRO 07

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

B619
RORQUAL BLEU - SEXE INCONNU
NAISSANCE INCONNUE - CONNU DEPUIS 2020

B619, UNE PREMIÈRE OBSERVATION TEMPÉTUEUSE

Si les liens avec certaines baleines persistent depuis des dizaines d'années, celui avec B619 est tout récent! La Station de recherche des Îles Mingan (MICS) connait ce rorqual bleu depuis 2020 seulement. B619 est d'ailleurs le premier individu de son espèce a avoir été observé cette saison par leur équipe. Il nageait alors près de Sept-Îles, dans un Saint-Laurent bien agité. En 2025, B619 a été photographié à quatre reprises vers Sept-Îles entre le 7 juillet et le 21 aout. Qui plus est, l'équipe de recherche du MICS avait même pu poser une balise satellite sur l'individu, pour en apprendre davantage sur ses déplacements.

La migration et les déplacements des rorquals bleus de l'ouest de l'Atlantique Nord sont encore méconnus. Les scientifiques supposent néanmoins que cette sous-population se déplacerait vers de plus basses latitudes en hiver, le long de la côte Est des États-Unis. Des observations auraient été faites dans le golfe du Maine jusqu'en Floride durant les mois hivernaux. Néanmoins, des rorquals bleus ont déjà été observés à plusieurs reprises en hiver dans le Saint-Laurent.

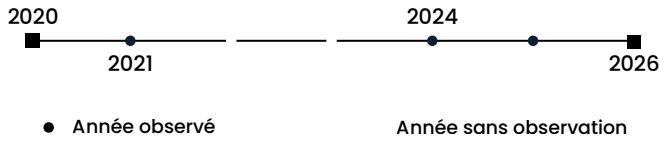
Est-ce que le couvert de glace plus faible des dernières années permettrait aux individus de demeurer dans le secteur plus longtemps? Les rorquals bleus qui persistent dans le Saint-Laurent se doivent toutefois de rester vigilants.

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Espèce en voie de disparition

En avril 2014, neuf rorquals bleus ont été retrouvés morts, piégés par les glaces au large de Terre-Neuve. Pour une sous-population en voie de disparition qui compterait moins de 250 individus matures, cet évènement fut pour le moins qu'on puisse dire, un coup dur. Malgré la diminution du couvert de glace par endroits dans les eaux canadiennes, certains secteurs restent bien gelés en hiver, rendant les déplacements des baleines difficiles et périlleux. Comme les humains, les baleines sont des mammifères. Elles doivent donc venir respirer en surface de manière régulière pour ne pas se noyer!

Observations dans le golfe du Saint-Laurent* :



*Avec les informations du MICS

Comprendre la baleine dans son ensemble

Depuis 2016, l'équipe du Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI) étudie les cétacés dans les eaux au large de Sept-Îles. Cette année, vous pourriez apercevoir leur équipe étudier les trois espèces de grands rorquals du Saint-Laurent au moyen de leur méthode de recherche à long terme. Trois types d'indicateurs sont recueillis : physiques, physiologiques et comportementaux. À travers l'état de chair, les hormones du stress, le microbiote respiratoire et des données comportementales, l'équipe poursuit l'étude écosystémique de la santé et du bien-être des grands rorquals. En analysant en profondeur la santé de quelques individus au lieu d'en étudier sommairement plusieurs, l'état des populations est plus précisément compris.

Le CERSI priorise des méthodes de recherche peu intrusives en utilisant des caméras infrarouges et la collecte de souffles par perche pour prendre des mesures de température et d'hormones, par exemple.

L'énergie dépensée lors d'un saut de rorqual est proportionnellement équivalente à l'énergie nécessaire à un humain de 60 kg pour courir un marathon. En termes relatifs, ce serait plutôt de 0,5 % à 2,3 % de leur énergie journalière, mais cette dépense augmente avec le poids et la taille de l'espèce!

Est-ce un oiseau? Un avion? Non, c'est un rorqual commun!

Le 16 juillet dernier, un comportement sortant de l'ordinaire a été observé chez deux rorquals communs, dont Bp2761 qui est bien connu dans l'estuaire : des breachs! Pouvant atteindre 40 km/h lors de « sprints » sous l'eau, le rorqual commun se distingue par sa vitesse, mais ce lévrier des mers sort rarement de l'eau! Pouvant être partiels — avec une partie du corps toujours dans l'eau — ou complets, les sauts des grands cétacés sont difficilement explicables vu leur demande énergétique disproportionnée. Pour se débarrasser des parasites sur leur peau, pour étourdir leurs proies, ou même simplement pour s'amuser, la liste des explications hypothétiques est longue.

Un mode de propulsion hérité de la vie terrestre

Plusieurs grands requins blancs ont été signalés depuis le début de l'été dans le golfe du Saint-Laurent. Appartenant à la classe des poissons cartilagineux – les chondrichtyens –, les requins possèdent une nageoire caudale verticale qui oscille de gauche à droite, contrairement aux cétacés, dont la nageoire caudale est horizontale et ondule de haut en bas. Qu'est-ce qui explique cette différence ? Les ancêtres des cétacés étaient des mammifères terrestres à quatre pattes. Leur locomotion reposait en grande partie sur une flexion de la colonne vertébrale dans le plan vertical, ou dorso-ventral. En retournant à la vie aquatique, cette mécanique locomotrice a été conservée et adaptée à la nage. Une nageoire caudale s'est progressivement développée. Les membres postérieurs n'étant plus utiles, ils se sont atrophiés au fil de l'évolution, ne laissant que de petits os pelviens vestigiaux.

C'est la nageoire caudale qui sert de propulsion aux cétacés; c'est pourquoi la région du pédoncule contient un grand nombre de vertèbres lombaires et des apophyses transverses et neurales très développées – elles permettent une surface suffisante pour que les muscles puissent s'y attacher !

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR
Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq
Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 14 AOUT | VOLUME 25 |NUMÉRO 08

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

H943
RORQUAL À BOSSE - SEXE INCONNU
NAISSANCE INCONNUE - CONNU DEPUIS 2019

© Renaud Pintiaux

H943, UN RORQUAL QUI FAIT DES BULLES LA CAUDALE DANS LES ÉTOILES

Observé et identifié par l'équipe du GREMM le 30 juin 2026, H943 est le quatrième rorqual à bosse identifié dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent cette année! Lors de cette sortie, l'équipe du GREMM l'a observé en train de faire de « grosses bulles », une technique d'alimentation et de chasse qui semble être unique aux rorquals à bosse. H943 prenait seulement une à deux respirations avant de plonger, produisant un cercle de bulles. L'équipe voyait même les gros bancs de proies se déplacer sous l'eau! Surnommé « Fireworks » localement, H943 a une nageoire caudale partiellement noire et parsemée de traits blancs qui rappellent un feu d'artifice. Une marque blanc pâle, au sein de laquelle se distingue une étoile noire, orne son lobe droit. L'arrière de sa nageoire dorsale présente une encoche et une ligne blanche.

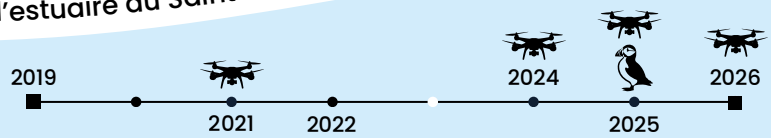
Cet été, H943 a souvent été observé en plein repos ou se déplaçant tranquillement, notamment avec H944 ou H857 qui voguaient dans les parages. Toutefois, son comportement a récemment été décrit comme « explosif » : H943 a effectué des *breachs* à répétition ainsi que des coups de nageoires pectorales! Le 28 juillet dernier, après une séance de sommeil, H943 a aussi fait du *lobtailing* – soulevant son pédoncule et sa nageoire caudale dans les airs avant de les frapper avec ferveur contre la surface de l'eau. Potentiellement un comportement de compétition entre les mâles pour attirer l'attention des femelles, de jeu ou encore d'interactions sociales, le *lobtailing* a déjà été observé dans un contexte d'alimentation.

Appelé *kickfeeding*, ce claquement assourdissant de caudale pourrait aider à regrouper les proies; néanmoins, encore beaucoup de mystères entourent ce comportement! La Station de recherche des Îles Mingan (MICS), pour sa part, n'a observé H943 qu'à une seule reprise dans le golfe du Saint-Laurent, dans le secteur de Gaspé le 13 aout 2025.

© Renaud Pintiaux

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Observations dans l'estuaire du Saint-Laurent* :



Aussi identifié dans le golfe du Saint-Laurent

● Année observé

● Année sans observation

Droné par le GREMM

*Avec les informations du GREMM et du MICS

LES NOUVELLES DU LARGE

Des bélugas dans les eaux gaspésiennes

Bien que l'aire de répartition estivale des bélugas se situe entre l'Île-aux-Coudres et Le Bic, des observations d'individus sont rapportées depuis quelques étés en Gaspésie. Cette saison, des dos blancs ont notamment été repérés au large de Cap-Chat, de Grande-Vallée et de La Martre. Des changements dans l'écosystème pourraient-ils expliquer ces observations estivales au large des côtes gaspésiennes? Une étude publiée en 2025 par Pêches et Océans Canada énonce que la proportion de capelan et lançon dans la diète des bélugas – deux espèces autrefois dans leurs proies principales – a fortement diminué, et que les individus tendent à devenir de plus en plus généralistes. Les bélugas seraient-ils en train de se déplacer pour s'adapter aux changements au niveau des proies dans leur environnement?

Avec les changements dans la diète du béluga du Saint-Laurent, cela devient complexe en termes de protection, car les espèces à surveiller sont plus nombreuses et diversifiées.

H855, un des baleineaux de Tic Tac Toe (H509), s'était aussi propulsé dans les airs lors de son premier séjour dans le Saint-Laurent en 2017; comme le jeune de Lazy Zhu!

Une ode aux bébés de l'année!

Les paires mère-veau font jaser les observateurs et observatrices depuis quelques semaines. Après la femelle rorqual bleu B260 et son jeune dans l'estuaire à la fin juin, c'est au large de Mingan que l'attention s'est rivée le 26 juillet dernier avec l'observation de deux veaux de rorquals à bosse et leurs mères! L'information provient de l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), qui a vu Hunter (H461) avec son troisième baleineau et Lazy Zhu (H731) avec son deuxième. Les deux mères ont effectué des breachs et le veau de Lazy Zhu a suivi sa mère en sautant à son tour. Une arrivée toute en extravagance pour ces petits, qui mesurent à la naissance le tiers de la longueur de leur mère!

Suivi des proies : bilan du mois de juillet

L'équipe de Parcs Canada poursuit son suivi des proies des mammifères marins dans le parc marin, complétant deux sorties les 7 et 27 juillet derniers. Le krill, encore bien présent au début de juillet, avait une biomasse « considérablement moins élevée » à la fin du mois. Il y avait aussi toujours une abondance de bancs de poissons en amont du parc marin, entre le cap de Granite et la pointe à la Carriole. Le 27 juillet, lors du transect dans le secteur du cap de Bon-Désir, l'équipe a répertorié des bancs de grande taille, mais avec une signature acoustique différente qui correspond à du poisson sans vessie natatoire. Il s'agirait fort probablement de lançon, une espèce moins observée dans les dernières années dans le parc marin et qui pourrait jouer un rôle important dans la fréquentation de ce secteur par les rorquals!

Le lançon a tendance à se nourrir durant la journée et à s'enfouir dans le sable la nuit dans des zones peu profondes.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR
Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

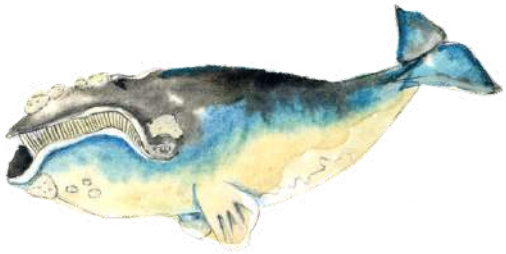
Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 21 AOUT| VOLUME 25 |NUMÉRO 09

PORTRAIT DE BALEINES



EN VEDETTE

#3940 (KOALA)
BALEINE NOIRE DE L'ATLANTIQUE NORD - FEMELLE
NÉE EN 2009 - CONNUE DEPUIS 2009

KOALA, DES BAHAMAS JUSQU'AU SAINT-LAURENT

Si une baleine nommée « Koala » vous dit quelque chose, c'est bien possible! Cette femelle baleine noire de l'Atlantique Nord a fait les manchettes en avril 2025 pour sa présence aux Bahamas. Quelques semaines auparavant, elle était dans le golfe du Mexique. Selon les scientifiques, cette observation est une première historique dans la région! Cette espèce migre généralement à l'hiver au large de la Floride et de la Géorgie, mais rarement plus au sud : près de 3500 km séparent les Bahamas du Saint-Laurent! Lors de ces observations inusitées, Koala était aux côtés de Curlew (#4190), une femelle née en 2011. Curlew et Koala semblaient voyager ensemble depuis novembre 2024, une autre curiosité car elles ne sont pas apparentées; les paires stables sont généralement composées des mères et leurs veaux.

Koala est née en 2009 et a été repérée pour la première fois au large de la Géorgie avec sa mère Cypress (#3440). Son nom réfère à la forme des callosités – les marques blanches – sur sa tête qui rappellent un koala.

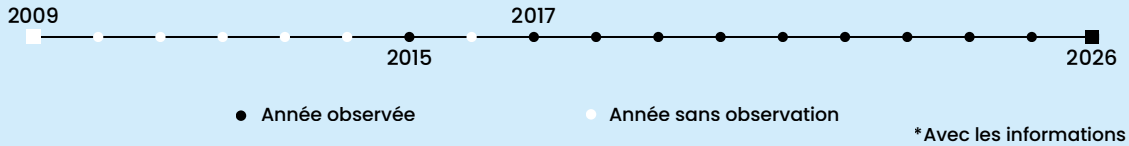
Elle a été observée par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) en juillet, pour une dixième année consécutive dans le golfe! Alors que la maturité sexuelle est atteinte entre 5 et 10 ans chez cette espèce, Koala, maintenant âgée de 17 ans, n'a toutefois jamais été observée avec un veau.

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Espèce en voie de disparition

La saison des naissances 2025-2026 des baleines noires de l'Atlantique Nord a été l'une des plus productives depuis 2009, avec la naissance de 23 baleineaux. C'est une bonne nouvelle pour l'espèce, qui compte environ 380 individus! Néanmoins, une étude de 2021 montre une diminution de la taille des baleines noires de l'Atlantique Nord depuis 1981; une réduction de taille qui nuirait à leur fécondité. Cette diminution, qui peut atteindre 7,3 %, serait causée par les empêtrements, mais aussi par le manque de nourriture et par le stress. En découle une diminution de leurs réserves de graisse, qui ne seraient pas suffisantes pour mener à terme leur progéniture. Une femelle empêtrée, affamée ou stressée perd de ses facultés, notamment en produisant du lait de moins bonne qualité et en plus petite quantité.

Observations dans le golfe du Saint-Laurent :



*Avec les informations du *North Atlantic Right Whale Catalog* et du *New England Aquarium*

Qu'y a-t-il dans l'assiette des cachalots?

L'observation exceptionnelle d'un groupe d'au moins trois cachalots dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent le 15 juillet dernier était éphémère. Aussi rapidement arrivé, le groupe a disparu. Qu'ont-ils bien pu trouver à manger durant leur bref séjour? Bien que l'espèce ait développé une réputation pour la chasse de calmars géants, mesurant jusqu'à 10 m, la population de l'Atlantique Nord semble avoir une alimentation plus variée. Huit espèces de poissons et 22 espèces de céphalopodes ont été identifiées dans leur système digestif. Une grande partie de leur régime est réservée aux grosses poules de mer (*Cyclopterus lumpus*) et à d'autres poissons pélagiques vivant dans les eaux de l'estuaire et du golfe.

Selon les scientifiques de l'Observatoire des requins du Saint-Laurent, Tryphon, un cachalot vedette du Saint-Laurent, aurait déjà démontré des comportements de prédation sur des requins du Groenland!

© Philippe Coudé du Foresto

Un épaulard appartenant au groupe du mythique Jack Knife attaque un petit rorqual dans le golfe du Saint-Laurent en 1995.

Des grandes dorsales en Basse-Côte-Nord

Un groupe d'épaulards a été vu le 3 aout dernier dans le détroit de Belle-Isle, non loin de l'ile du Petit-Mécatina. Jusqu'à six individus auraient été recensés par le Réseau d'observation de mammifères marins. Des épaulards avaient été observés en juin dernier ainsi qu'en 2023 et 2025 dans les mêmes environs. Jadis communs dans le Saint-Laurent, les épaulards de l'Atlantique Nord-Ouest qui visitent occasionnellement le golfe appartiennent à l'écotype Atlantique Nord de type 2, et s'alimentent de mammifères marins — 60 % de rorquals et 20 % de marsouins communs. Cet écotype se distingue par de grosses taches blanches derrière les yeux, qui sont inclinées vers l'arrière. Les épaulards de l'Atlantique Nord-Ouest sont hautement contaminés par les polluants organiques persistants, qui peuvent nuire à leurs systèmes endocrinien et immunitaire.

Les petits habitués du Saint-Laurent

Cette saison, des petits rorquals ont régulièrement été observés le long du parc national Forillon à Cap-Gaspé, Grande-Grave, l'Anse-aux-Amérindiens et l'Anse-Saint-George. Des individus ont été aperçus au nord de la péninsule à Grande-Vallée ainsi qu'autour de l'ile Bonaventure et jusque dans la baie des Chaleurs. Dans le golfe du Saint-Laurent, la Station de recherche des Îles Mingan et le Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles étudient cette espèce. Des études estiment que la diète du petit rorqual se compose à 57 % de lançon et de krill nordique, mais il diversifie son alimentation en mangeant également du capelan et du hareng. Néanmoins, l'espèce compétitionne avec les rorquals à bosse et les rorquals communs, qui ont eux aussi une alimentation plutôt généraliste.

L'Islande et la Norvège continuent de chasser cette espèce dans l'océan Atlantique.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR
Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Culture et Communications Québec
Canada
Tourisme Côte-Nord
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay

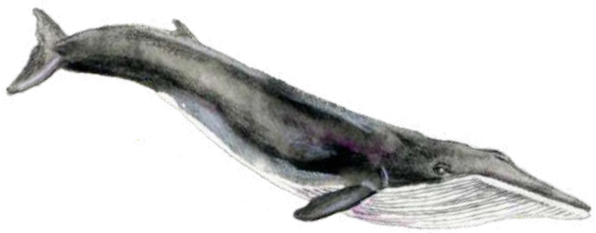
Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 28 AOUT| VOLUME 25 |NUMÉRO 10

PORTRAIT DE BALEINES



EN VEDETTE

Bp014 (CLAIRON)
RORQUAL COMMUN - MÂLE
NAISSANCE INCONNUE - CONNU DEPUIS 1992

© Renaud Pintiaux

SONNEZ LE CLAIRON, CLAIRON EST ARRIVÉ!

Même s'il est connu par le GREMM depuis près de 35 ans, Bp014 alias Clairon n'a jamais été « En vedette » dans Portrait de baleines. Nous remédions donc à cette situation pour sa quinzième année d'observation dans l'estuaire! Clairon a été observé cette année par l'équipe de recherche du GREMM ainsi que par des capitaines et naturalistes à la mi-aout. Fait intéressant, la grosse encoche à l'arrière de sa nageoire dorsale est présente depuis sa toute première photographie, prise en 1992. Toutefois, elle s'est agrandie avec le temps, ce qui complexifie son identification. L'analyse minutieuse de son chevron – le patron de coloration entre autres visible sur ses flancs - donne donc un bon coup de main pour confirmer son identité. Deux biopsies, en 2000 et 2006, ont permis de déterminer que Clairon est un mâle. L'origine de son petit nom semble néanmoins s'être perdue avec les années. Y aurait-il un lien avec la coloration claire de son chevron, « clairon » signifiant aussi aurore boréale dans le langage familier québécois?

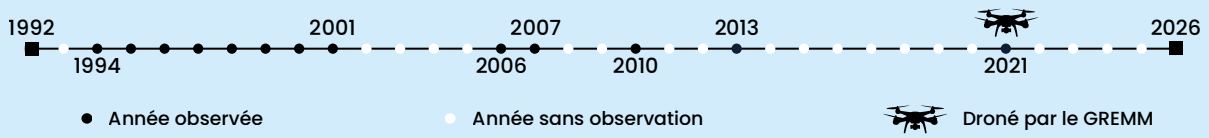
Son nom scientifique, lui, est bien connu. Chaque organisme vivant, du champignon à la baleine, est défini par deux mots : le genre et l'espèce. Chez le rorqual commun, ce nom scientifique est *Balaenoptera physalus*. « Balaena » veut dire « baleine » en latin, alors que « pteron » est un terme de grec ancien signifiant « nageoire ». De nombreuses espèces de baleines, comme le petit rorqual, le rorqual bleu et le rorqual boréal, ont pour genre *Balaenoptera* ; rien de surprenant sachant que ce sont toutes des baleines à nageoire pectorales bien sûr, mais aussi dorsale.

Toutefois, c'est l'espèce – le second mot – qui vient préciser à quel organisme précisément on a affaire. Pour le rorqual commun, ce mot est *physalus*, qui viendrait du grec « physa », signifiant souffle. Ce dernier pouvant atteindre une hauteur de près de 10 mètres pour les plus grands individus dans des conditions parfaites, on peut dire que son nom lui va bien!

Clairon en 1992

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Observations dans l'estuaire du Saint-Laurent :



Des mugissements d'évents

Certains rorquals à bosse ont démontré une habileté musicale hors norme ces derniers jours : le *trumpeting*, aussi appelé *bellowing* ou *tonal blow*. Cette espèce exhale parfois à la surface d'une manière qui ressemble au barrissement d'éléphant. Ce comportement est souvent entendu dans des agrégations d'individus qui se nourrissent ou socialisent, lors de situations de dérangement, d'empêtrement, de la part des mâles pendant la saison d'accouplement, et même lors de sessions de *kelping*. Cette saison, le *trumpeting* a aussi été entendu alors que d'autres espèces nageaient dans le secteur. Est-ce un avertissement de ne pas s'approcher? Cette réaction a déjà été observée en présence de cétacés tels des dauphins à bec étroit qui s'alimentaient en Australie, de globicéphales tropicaux qui les harcelaient et d'épaulards qui chassaient. Selon une étude sur les comportements des rorquals à bosse, en présence d'épaulards mangeurs de mammifères marins, le *trumpeting* était présent dans 26% des cas.

Ce type de vocalisation hors de l'eau pourrait indiquer un niveau d'excitation, de stress, de l'agressivité, ou encore un signal pour avertir ou appeler d'autres rorquals à bosse.

Les baleines à dents sont bien connues pour leurs groupes sociaux et familiaux complexes, mais les baleines à fanons attirent elles aussi l'attention avec les leurs cette saison!

La migration, c'est de famille!

Un trio de rorquals à bosse — Paloma (H692), H823 et Leprechaun (H379) — a été identifié cet été par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), une observation qui s'ajoute à la tendance de l'été : les liens familiaux! Les trois individus ont la même mère, Splish (H002). Chez les baleines noires de l'Atlantique Nord, des liens familiaux sont aussi relevés par le MICS avec l'observation de Prickly Pear (# 4310) et Jester (# 4546), deux sœurs ayant pour père Hedgehog (# 1307). Toutes deux des espèces qui migrent dès leur jeune âge avec leurs mères pour s'alimenter dans le Saint-Laurent, les baleines noires de l'Atlantique Nord et les rorquals à bosse fréquentent souvent les mêmes aires d'alimentation d'année en année!

Un rorqual bleu qui persiste dans la baie de Gaspé

Au début du mois d'aout, un rorqual bleu a intrigué les croisiéristes et les équipes de recherche en Gaspésie. L'individu, identifié comme B529 par le MICS, était présent pendant près d'une semaine à la sortie de la baie de Gaspé. Les scientifiques en connaissent encore très peu sur ce rorqual, qui a été vu pour la première fois dans le Saint-Laurent en 2017. Le rorqual bleu peut voyager plusieurs centaines de kilomètres par semaine pour migrer et trouver des bancs de krill. Rester sur un site précis aussi longtemps serait peu fréquent pour cette espèce en voie de disparition. Selon l'équipe du MICS, le temps de séjour des rorquals bleus semble s'allonger depuis quelques années, avec une moyenne de 10 jours, une tendance potentielle à considérer avec précaution en raison de biais possibles dans l'analyse des données.

Les changements dans les écosystèmes pourraient avoir des conséquences sur l'abondance des stocks de krill dans le Saint-Laurent.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 4 SEPTEMBRE| VOLUME 25 |NUMÉRO 11

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

H859
RORQUAL À BOSSE - SEXE INCONNU
NAISSANCE INCONNUE - CONNU DEPUIS 2018

H859, BIEN À SON AISE DANS LE PARC MARIN

Cette saison, le rorqual à bosse H859, affublé du surnom « Yvon » dans la région estuarienne, a été observé pour la première fois le 17 juin. Repéré presque toutes les semaines depuis, il était toujours dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent en date du 27 aout! Facile à reconnaitre en raison de sa nageoire dorsale de bonne taille ornée d'une cicatrice en forme de demi-lune sur sa pointe, il possède également une nageoire caudale plutôt sombre. Avec cette présence persistante dans le parc marin – en plus d'y venir tous les ans depuis 2018, sauf en 2024 –, H859 est devenu une réelle vedette! Peut-on dire qu'il est désormais fidèle à ce secteur d'alimentation?

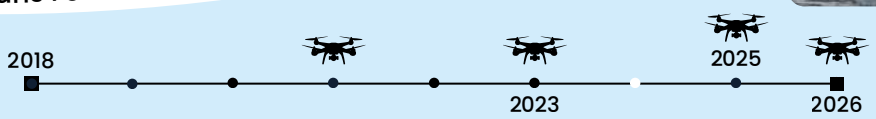
La fidélité des baleines au Saint-Laurent a été longuement étudiée chez les rorquals communs et a permis de séparer les individus en trois catégories. En s'inspirant de la méthodologie utilisée chez les rorquals communs, les scientifiques peuvent également classer les rorquals à bosse. Le taux de retour entre les années et le taux de fréquentation saisonnière sont les deux variables descriptives permettant de les catégoriser. Les **résidents saisonniers** sont des baleines qui reviennent chaque année, ou presque, et dont la présence est soutenue au cours d'une saison. Les **visiteurs réguliers**, comme leur nom l'indique, reviennent régulièrement dans le secteur, mais leur présence à l'intérieur d'une saison est moins soutenue que celle des résidents saisonniers. Finalement, les **visiteurs occasionnels** reviennent peu d'une année à l'autre et leur présence en cours de saison ressemble à celle des visiteurs réguliers.

H859 qui *breach* en 2025

Concernant H859, sa présence soutenue en 2026 et pendant les années précédentes, combinée à son taux de retour élevé entre les années, lui octroient le statut de résident saisonnier! Ce statut pourrait néanmoins être amené à changer dans le futur si H859 venait à modifier la fréquence et la durée de ses visites dans le parc marin.

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Observations dans l'estuaire du Saint-Laurent :



● Année observée ● Année sans observation Droné par le GREMM

LES NOUVELLES DU LARGE

Depuis la mise en place de zones de gestion du trafic maritime en 2020, il n'y a aucune mortalité répertoriée chez la baleine noire de l'Atlantique Nord liée aux collisions avec des navires dans le secteur d'étude.

Éviter les collisions avec les baleines noires de l'Atlantique Nord

Au large de la Gaspésie, des Maritimes et dans le golfe, la Fédération canadienne de la faune modélise en continu le risque de collision des navires avec les baleines noires de l'Atlantique Nord. Les données les plus récentes publiées par cette équipe permettent d'évaluer l'efficacité des mesures qui sont mises en place pour protéger cette espèce à risque. De 2015 à 2023, les gains apportés par les mesures de ralentissement obligatoire ont été outrepassés par la présence de navires plus grands et en plus grand nombre dans la voie navigable du Saint-Laurent. Les zones de gestion du trafic maritime sont néanmoins prouvées comme la méthode la plus efficace pour éviter des collisions avec cette espèce en voie de disparition.

H875 est maman!

La femelle H875 a été observée le 22 aout dernier en compagnie d'un plus petit individu qui semble bien être son baleineau! La taille et les comportements du petit – nage à proximité de H875 et plongée synchrone – laissent grandement croire qu'il s'agit de sa progéniture. Connue du GREMM depuis 2017, H875 avait été vue pour la dernière fois dans l'estuaire en 2023. La plus récente observation confirmée d'une paire mère-veau dans le parc marin remonte à l'été 2022. C'était alors Tic Tac Toe (H509) qui avait été vue avec un petit individu à ses côtés, potentiellement son troisième en autant d'années. L'observation de H875 s'ajoute à celle de trois autres mères rorqual à bosse recensées cette année dans le golfe du Saint-Laurent par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) : H144 (Cédille), H461 (Hunter) et H731 (Lazy Zhu).

La gestation des rorquals à bosse dure de 11 à 12 mois. La femelle allaite ensuite son jeune entre 5 à 10 mois. Sur cette photo, H875 est à gauche et son baleineau à droite.

La période de reproduction a lieu un mois après la saison des naissances, qui serait entre mai et aout. Les marsouins ont d'ailleurs une façon bien particulière de se reproduire (voir le code QR)!

Portrait de *Phocoena phocoena*

Le marsouin commun (*Phocoena phocoena*) est régulièrement observé se faufilant discrètement parmi les iles de l'archipel de Mingan. La plus petite baleine du Saint-Laurent s'alimente principalement de poissons pélagiques à haute valeur lipidique tels que le capelan, le hareng et le sébaste, de même que de lançon et d'encornet rouge nordique. La forme ronde et compacte du marsouin ainsi que son épaisse couche de gras limitent la perte de chaleur, une adaptation importante car l'espèce vit dans les eaux tempérées et subarctiques. Sevrés à un an, les veaux sont capables de s'alimenter en krill après seulement quelques mois de vie! L'une des principales causes de mortalité de cette espèce dans les eaux canadiennes de l'Atlantique serait les maladies infectieuses, mais les causes anthropiques, comme la prise accessoire dans les engins de pêche et le bruit sous-marin, sont sous-estimées. Cette sous-population de l'Atlantique a été désignée « préoccupante » au Canada par la COSEPAC.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero,
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 11 SEPTEMBRE| VOLUME 25 |NUMÉRO 12

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

Ba266 (JASEUR)
PETIT RORQUAL - SEXE INCONNU
NAISSANCE INCONNUE - CONNU DEPUIS 2016

© Renaud Pintiaux

JASEUR, UN MYSTÉRIEUX MYSTICÈTE

Malgré sa nageoire dorsale bien singulière, les scientifiques en savent peu sur Ba266. Ce petit rorqual a été vu au cours de cinq saisons depuis sa première observation en 2016, et il n'a jamais été biopsié : on ne connait donc pas son sexe. Néanmoins, une étude de 2025 rapporte que 88,2 % d'individus biopsiés dans le Saint-Laurent entre 2007 et 2015 étaient des femelles!

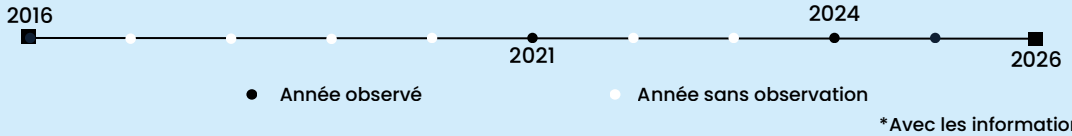
Saviez-vous qu'il existe un dimorphisme sexuel inverse chez le petit rorqual quant à la taille du sac laryngé – un réservoir d'air aux multiples fonctions qui est associé au larynx? Ce sac et les muscles qui l'entourent seraient plus massifs chez les mâles sexuellement matures; cela pourrait notamment leur servir lors de la production de chants! Ce dimorphisme sexuel est le premier documenté chez les mysticètes autre que celui lié à la taille et à l'anatomie reproductive.

Le petit rorqual Ba266 est surnommé Jaseur par l'équipe du Mériscope en raison de sa nageoire dorsale à la forme bien particulière. La bordure arrière ressemblerait au profil d'un oiseau bien connu au Québec : le jaseur boréal! Les encoches présentes sur sa nageoire dorsale semblent typiques de marques causées par un filet de pêche ou par une corde qui aurait serré la nageoire, mais dont Ba266 serait parvenu à se débarrasser par lui-même. Le petit rorqual est fréquemment impliqué dans des empêtrements à l'échelle mondiale; empêtrements qui lui sont souvent fatals, car la nage de cette espèce n'est pas aussi puissante que celle d'autres grandes baleines. Il est donc plus à risque de rester coincé et de couler. Entre 1979 et 2008, 183 des 1207 cas de baleines empêtrées à Terre-Neuve concernaient des petits rorquals, soit 15%.

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

© Mériscope

Observations dans l'estuaire du Saint-Laurent* :



*Avec les informations du Mériscope et du GREMM

Ces techniques de chasse pourraient diminuer la quantité d'énergie nécessaire à leur alimentation, en laissant le travail aux plus grands que soi!

Des débrouillards volants!

Au large des iles Mingan, ce ne sont pas que les mammifères marins qui retiennent l'attention! Lors d'une seule sortie en mer, une observatrice a identifié pas moins de 12 espèces d'oiseaux marins, à défaut d'avoir vu de nombreux cétacés. Des eiders et hérons aux macareux et cormorans, on les retrouve de toutes tailles et toutes couleurs. Il est commun de remarquer des oiseaux à proximité de baleines, comme ils profitent souvent de leur présence pour s'alimenter à leur tour. Que ce soit pour se nourrir de carcasses laissées derrière les épaulards ou pour plonger dans un banc de poissons rassemblé par des rorquals à bosse, ces espèces démontrent toute leur intelligence alimentaire!

À la recherche des baleines noires dans le golfe

Chaque été depuis 10 ans, le Canadian Whale Institute (CWI), en partenariat avec le New England Aquarium (NEAq) effectue des suivis des baleines noires de l'Atlantique Nord dans le golfe du Saint-Laurent. De la fin juin à la mi-aout cette année, un total de 12 scientifiques a collaboré avec des membres de la communauté des pêcheurs de Shippagan, au Nouveau-Brunswick. Les équipes se sont relayées sur l'eau pour récolter différentes données : photo-identification, prise de biopsies, récolte de matière fécale et d'enregistrements acoustiques. L'un des bateaux utilisés en tant que plateforme de recherche, un navire de pêche de crabe nommé le *Jean-Denis-Martin*, permet aussi la récolte d'échantillons de souffles, de mesures de photogrammétrie grâce à un drone et la prise de données océanographiques. L'équipe a pu observer 9 des 23 veaux baleines noires nés cette année!

L'équipe concentre surtout ses suivis dans la vallée de Shédiac et du banc Bradelle dans le sud-ouest du golfe du Saint-Laurent, mais se rend parfois dans la baie des Chaleurs et jusqu'à Percé.

Aucun organisme ne les étudie de près au Canada, mais le Collective for Whale Research les observe assez couramment ces dernières années près de Terre-Neuve, surtout au printemps lorsque l'eau est encore froide – l'espèce préfère les eaux entre 5 et 15 degrés!

Les dauphins pointent le bout de leur nez, pas toujours blanc!

Une dizaine de dauphins à nez blanc a récemment dévalé l'estuaire du Saint-Laurent. Le *Lagenorhynchus albirostris* est surtout présent en Europe du Nord, mais on estime que quelques milliers naviguent dans les eaux du plateau du Labrador et du sud du Groenland. Contrairement à ce que son nom indique, seulement 7% des individus auraient le bec complètement blanc alors que 52% ont le bec gris foncé avec le bout blanc. La pigmentation de leur corps varie aussi. Les jeunes individus, de coloration plus claire, deviendraient plus foncés avec le temps. Surnommés « *jumpers* », ils sont réputés pour leurs comportements acrobatiques, surgissant hors de l'eau avant de se laisser tomber sur un côté. Cette année, les dauphins ont même été vus nageant aux côtés de rorquals communs et de rorquals à bosse, qui semblaient bien mécontents de cette proximité!

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe du Mériscope, l'équipe du MICS
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR
Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 18 SEPTEMBRE | VOLUME 25 | NUMÉRO 13

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

B466(TUNES)
RORQUAL BLEU - SEXE INCONNU
NAISSANCE INCONNUE - CONNU DEPUIS 2001

TUNES, AU DIAPASON DU SAINT-LAURENT

Il y a 25 ans déjà que B466, surnommé Tunes par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), faisait sa première apparition dans le Saint-Laurent. Tirant son nom des taches visibles sur ses flancs laissant penser à des diapasons – un petit objet métallique en forme de U qui sert à accorder les instruments de musique et les voix –, Tunes a visité de nombreux secteurs dans les eaux canadiennes. Estuaire, Gaspésie, Sept-Îles, Mingan… et même Nouvelle-Écosse, énumère le MICS. Cette année, leur équipe l'a observé vers Sept-Îles le 18 aout lors d'une journée où 10 rorquals bleus nageaient dans le secteur. Se parlaient-ils entre eux?

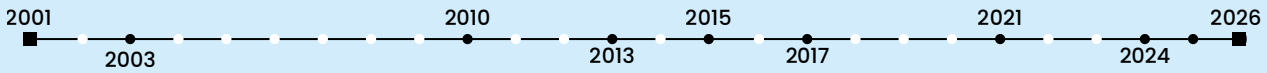
Les rorquals bleus communiquent avec des sons de très basse fréquence, entre 11 et 125 Hz – à titre de comparaison, une conversation entre deux humains se situe généralement à des fréquences entre 500 et 2000 Hz, et en dessous de 20 Hz, nous n'entendons plus rien! Les vocalisations de cette espèce de baleine peuvent voyager sur des centaines de kilomètres et sont essentielles, autant pour la communication entre individus que pour « lire » le relief sous-marin. Dans un univers sombre comme le Saint-Laurent, l'ouïe est donc un sens extrêmement important!

Retrouvez plus de détails sur les observations de la semaine sur baleinesendirect.org!

Espèce en voie de disparition

Saviez-vous que les rorquals bleus peinent à s'entendre dans le Saint-Laurent? Ces résultats proviennent de la Station de Recherche en Acoustique Marine (MARS), qui mène depuis 2020 un projet qui mesure le bruit des navires et propose des méthodes pour réduire ses impacts. Le vacarme sous marin peut avoir divers conséquences sur les mammifères marins, passant du dérangement au masquage acoustique, puis au stress chronique, endommageant les tissus auditifs jusqu'à causer la mort. La pollution sonore est une menace qui s'avère être un frein au rétablissement de cette espèce en voie de disparition et reste sous l'œil attentif des scientifiques. Adapter la conduite – ralentir, par exemple – ou équiper les coques de métamatériaux – des matériaux qui permettent d'atténuer des fréquences précises – sont quelques solutions envisagées actuellement pour réduire le bruit causé par les navires dans le Saint-Laurent.

Observations dans le Saint-Laurent :



● Année observé ● Année sans observation

*Avec les informations de la Station de recherche des Îles Mingan

L'épigénétique des bélugas du Saint-Laurent

Le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) collabore cet été avec l'Université du Québec à Montréal pour la réalisation d'un projet de doctorat sur les bélugas! L'équipe prélèvera dans les prochains jours des biopsies sur 30 bélugas, et 30 autres en 2027, avec un sexe-ratio équilibré de femelles et de mâles. Le but? Obtenir des échantillons permettant d'analyser les contaminants, le stress et l'état de santé des individus. Les doctorants souhaitent mettre en relation l'horloge épigénétique – une estimation de l'âge chronologique et biologique d'un animal – et l'état de santé des bélugas du Saint-Laurent. Les scientifiques ont déjà en main des échantillons prélevés sur 36 carcasses récupérées sur des individus en Arctique. Cette population, plus saine, servira de référence comparative pour les données récoltées dans les prochaines semaines.

À partir du bateau *Antarès*, l'équipe de recherche prélèvera des biopsies sur des individus d'âge varié, mais de plus de trois ans, déjà connus et choisis avec attention – aucune femelle gestante, avec un veau ou de bleuvet ne seront ciblés.

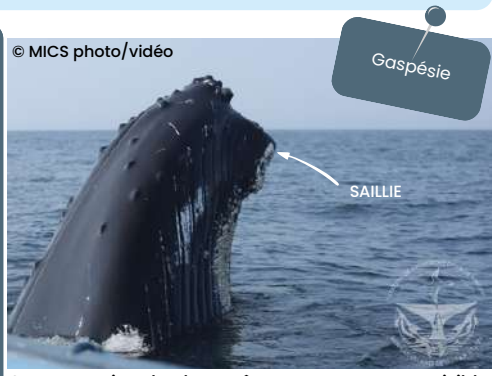
B260 est un individu d'au moins 30 ans, mais c'est la première fois qu'elle était observée accompagnée d'un veau!

Mais où est passé le veau de B260?

Le 5 septembre dernier, la femelle rorqual bleu B260 a été observée par la Station de recherche des Îles Mingan. Connue depuis 1992 par l'équipe du GREMM, cette baleine avait été vue pour la dernière fois fin juillet dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, accompagnée de son veau. Cette fois, au large de Sept-Îles, elle était seule. Le veau de B260 est-il déjà sevré? C'est possible! Chez les rorquals bleus, la mise bas se déroule en fin d'automne ou en hiver, et la période d'allaitement dure environ 7 mois. Pouvant mesurer 16 mètres et peser 23 tonnes, un baleineau sevré s'alimente sans l'aide de sa mère, qui profite probablement de cette liberté bien méritée pour s'alimenter à son tour!

Je te tiens, tu me tiens par la saillie-chette

Quelques rorquals à bosse ont sillonné les eaux gaspésiennes cet été, dont H692 (Paloma) et H144 (Cédille) avec son baleineau. Cette espèce est sous la loupe des scientifiques, et pourtant elle est encore pleine de mystères. *Megaptera novaeangliae* possède une particularité physique méconnue, absente chez les autres espèces de rorquals. Il y a ses nageoires pectorales très longues, bien sûr, mais c'est sous son rostre que se trouve cette caractéristique : la saillie. Le dessus et le dessous du rostre sont recouverts de tubercules, mais cette protubérance est plus imposante et souvent couverte de balanes, lui donnant presque l'allure d'un menton. En comparaison, les autres rorquals ont une mâchoire inférieure lisse.



Cette partie de leur tête est rarement visible, néanmoins, on peut l'apercevoir lors de scènes d'alimentation de surface, de *spy-hopping* ou de *breach* !

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 25 SEPTEMBRE | VOLUME 25 | NUMÉRO 14

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

H144 (Cédille)
RORQUAL À BOSSE - FEMELLE
NAISSANCE INCONNUE - CONNUE DEPUIS 1989

© Renaud Pintiaux

© René Roy

CÉDILLE AMÈNE SON HUITIÈME VEAU DANS NOS EAUX

H144, surnommée Cédille, est une connaissance de longue date pour l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS). Habituée de la Minganie, cette femelle rorqual à bosse a été observée pour la première fois en 1989! Elle a principalement été vue à Mingan, mais s'est aussi rendue en Gaspésie en 2017, 2019 – elle était aussi à Mingan cette année-là – et en 2021. Cédille s'est aussi aventurée à deux reprises jusque dans l'estuaire, dont une fois dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, en 2021.

Cette année, l'équipe du MICS l'a identifiée le 11 aout en compagnie de son nouveau baleineau, au large de Longue-Pointe-de-Mingan. À la fin aout, la paire voguait non loin de Pointe-des-Monts – cette fois-ci, escortée par le mâle H676. C'est son huitième veau officiellement documenté par le MICS, ce qui fait de H144 l'une des femelles les plus productives de leur catalogue! Ce n'est pas rien, sachant qu'un rorqual à bosse atteint sa maturité sexuelle à 5 ans, que les femelles peuvent théoriquement mettre bas aux deux ans dans de bonnes conditions, et que H144 a été vue 24 saisons différentes depuis 37 ans!

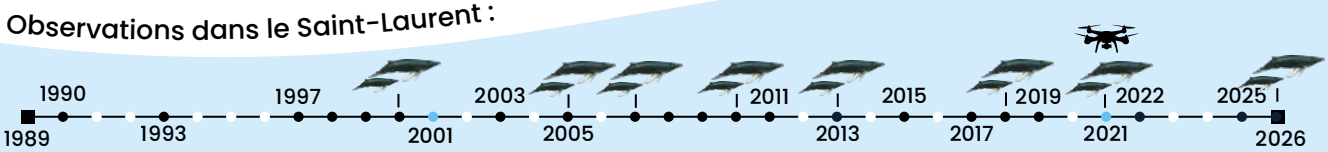
Le MICS attribue un numéro d'identification à un baleineau uniquement s'il est revu dans l'année suivant sa première observation, car le taux de survie d'un veau est inférieur à celui d'un adulte. Ainsi, sur les huits veaux de Cédille, nous pouvons nommer, en ordre de naissance : la femelle H551, jamais revue mais avec un code, le mâle H640 (Graffiti), le mâle H696 (Cassiopeia), un autre mâle sans code, H812, H881 et H949. Ces deux derniers, ainsi que Graffiti et Cassiopeia, ont été revus à de nombreuses reprises, principalement dans le golfe – à Mingan ainsi qu'en Gaspésie.

© René Roy
Cédille et son baleineau de 2026

SONDAGE DE FIN DE SAISON

Faites-nous part de vos commentaires!

Observations dans le Saint-Laurent :



Dronée par le GREMM · Observée avec un veau · Année observée · Année sans observation · Observée dans l'estuaire

*Avec les informations de la Station de recherche des Îles Mingan

LES NOUVELLES DU LARGE

Gaspésie

Ce n'est pas la première fois que cette espèce fait les manchettes cet été. Une étude est sortie en juillet sur la chasse du *Mola mola* par les épaulards… Ça vaut le coup d'œil!

Des poissons-lunes en eau froide!

Au nord-ouest des Îles-de-la-Madeleine, une espèce peu fréquemment repérée dans le golfe a été observée le 12 septembre. Le *Mola mola* — ou poisson-lune — est une espèce d'eau tropicale pouvant atteindre plus de 4 m de diamètre et pouvant peser plus de 2000 kg. Que fait-il dans le Saint-Laurent? Cette observation de poisson-lune n'est pas la première de cette année dans le golfe – ni des précédentes – avec deux carcasses récemment signalées dans la région. L'espèce, qui profite parfois des courants pour se déplacer, migre généralement vers le Nord pendant les périodes plus chaudes d'été. Toutefois, lorsque la température de l'eau se refroidit à l'automne, en dessous de 10 degrés, ce poisson peut souffrir d'hypothermie et être désorienté. Le réchauffement de l'eau de surface du Saint-Laurent serait au cœur de cette confusion migratrice.

L'identification des grands rorquals

B112 (Torishinto), F285 (Midget), H379 (Leprechaun)… On reconnait souvent les baleines du Saint-Laurent par leur surnom, mais savez-vous d'où provient leur code d'identification? Pour l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), la lettre représente le nom de l'espèce en anglais – *(B)lue whale, (F)in whale, (H)umpback whale,* mais l'attribution du numéro n'est pas une mince affaire. Le code dépend de quand la baleine a été photographiée et de si elle est *matchée* – c'est-à-dire jumelée avec un individu qui existe déjà dans le catalogue. Pour attribuer un nouveau code, « il faut que trois membres de l'équipe passent au travers de tout notre catalogue et ne trouvent aucun *match*. », explique un biologiste du MICS. Parfois cela prend des semaines, voire des mois, avant d'aboutir! Une baleine photographiée en 2025, mais qui ne reçoit son code qu'en septembre 2026, aura un code plus élevé qu'un nouvel individu photographié en juillet 2026.

Minganie

À date, le MICS est rendu à H1062, B659, et F760 dans leur catalogue de l'Atlantique Nord-Ouest, mais beaucoup d'individus restent à apparier – surtout pour les rorquals communs!

Parc marin

Les deux organismes travaillent aussi à intégrer les petits rorquals sur la plateforme de photo-identification *Happywhale*.

Partager les données pour mieux connaitre les petits rorquals

Depuis 2025, la station de recherche du Mériscope se lance dans un nouveau projet avec Parcs Canada afin de mettre en vedette une baleine souvent mise de côté dans le Saint-Laurent : le petit rorqual. Cette collaboration consiste à comparer les 314 individus du catalogue du Mériscope, qui œuvre dans le parc marin depuis 2001, avec les 276 individus du catalogue du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent (PMSSL) – catalogue acquis en 2021 de l'ancien groupe de recherche ORES, et qui couvre la période de 1991 à 2011. À date, 18 des 26 petits rorquals sélectionnés dans le catalogue du Mériscope correspondent à des individus du catalogue du PMSSL. Un rappel de la valeur inestimable de la collaboration scientifique!

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Station de recherche des Îles Mingan
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR
Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

SONDAGE DE FIN DE SAISON
Faites-nous part de vos commentaires!

ÉDITION DU 2 OCTOBRE 2026 | VOLUME 25 | NUMÉRO 15

PORTRAIT DE BALEINES

EN VEDETTE

H626 (GASPAR / BBR)
RORQUAL À BOSSE - FEMELLE
NÉE EN 2005 - CONNUE DEPUIS 2005

GASPAR, UN VINGTIÈME ANNIVERSAIRE D'OBSERVATION DANS L'ESTUAIRE

Son nom était sur toutes les lèvres quand sa nageoire caudale caractéristique a été identifiée dans le secteur du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent le 15 juin dernier : Gaspar / BBR (H626) était de retour! Quelques jours avant, une photo, qui pouvait laisser présager que cette femelle de 21 ans était en Gaspésie, avait circulé et les spéculations étaient lancées. Quand viendra-t-elle jusque dans le parc marin, son secteur de prédilection?

Les enthousiastes des baleines ont pu célébrer sa 20e année d'observation dans l'estuaire jusqu'au 28 juillet, date où Gaspar a pris le chemin vers la porte de l'estuaire. Ce fut donc une surprise de la voir à nouveau nager à la tête du chenal Laurentien le 19 septembre!

Cette année, l'équipe de recherche du GREMM a pu prendre des images par drone de Gaspar, pour une sixième année, dans le cadre d'un projet de recherche visant à étudier la condition physique des grands rorquals et documenter les marques d'interactions humaines sur leur corps.

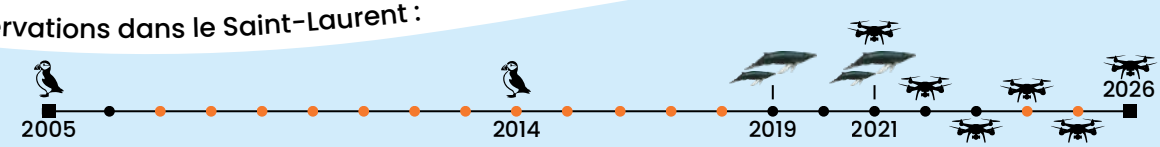
Gaspar vue par drone en 2026

En plus de prendre des images détaillées de l'entièreté du corps d'un individu, les drones servent aussi à une panoplie d'autres projets de recherche. La Station de recherche des Îles Mingan (MICS) les utilise d'ailleurs dans le golfe cet été pour récolter des souffles et mesurer la température de l'évent des baleines, dans l'objectif d'étudier la composition de leur microbiote.

Mieux connaitre les individus qui fréquentent le Saint-Laurent est un pas de plus vers la protection des baleines et de leur écosystème!

*Avec les informations de la Station de recherche des Îles Mingan et du GREMM

Observations dans le Saint-Laurent :



Dronée par le GREMM · Observée avec un veau · Observée en Minganie · Observée en Gaspésie et dans le parc marin · Année observée

Les raisons derrière la formation de ces groupes pourraient également inclure l'entraide pour la chasse et l'alimentation!

Une « gang » de rorquals à bosse toujours présente!

L'équipe du Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI) a rapporté que, depuis plus de deux semaines, un groupe d'environ une douzaine de rorquals à bosse est observé au large de Sept-Îles. Un regroupement de grandeur similaire avait aussi été repéré dans ce secteur en 2016, selon le CERSI. L'année suivante, en 2017, cinq femelles en faisant partie avaient été vues accompagnées d'un veau! Plusieurs études démontrent que les femelles rorqual à bosse seraient les seules à former des liens forts d'année en année — parfois même jusqu'à 6 ans d'affilée. Est-il possible que ces liens, formés entre des individus d'âge similaire, les aident à se préparer à la vie de mère? Ces observations amènent avec elles des questionnements quant à l'existence d'entraide entre les mères rorquals à bosse.

Les phoques s'occupent tranquillement en Gaspésie

En Gaspésie, les phoques communs sont toujours observés sur les rochers et sur les rives. L'automne venu, les périodes de mise bas et du sevrage des chiots des phoques communs sont passées. La période de reproduction suit de près la saison des naissances, qui a lieu à la fin du printemps, au milieu de l'été. De juillet à mi-septembre, le phoque mue. Afin d'accélérer la repousse de son pelage, plus de sang passe dans son épiderme, ce qui signifie qu'il se refroidira plus vite s'il est dans l'eau. Pour pallier ce problème et économiser son énergie, il passe davantage de temps échoué! *Phoca vitulina* est la seule espèce de pinnipède qui réside à l'année longue dans le Saint-Laurent, affrontant l'hiver glacial et se reposant parfois sur les glaces qui dérivent.

Les phoques communs possèdent des vibrisses très sensibles de chaque côté de leur museau, au-dessus des yeux, et à mi-chemin entre les yeux et les narines : elles sont entourées de 10 fois plus de fibres nerveuses reliées à 10 fois plus de cellules sensorielles que chez des animaux terrestres comme le chat.

Le catalogue du GREMM compte plus de 161 rorquals communs : plus d'une vingtaine ont déjà été reconnus par l'équipe de recherche, et plus d'une dizaine restent à être identifiés!

Chamarrure de chevrons

Les rorquals communs étaient si abondants dans l'estuaire du Saint-Laurent dans les années 80 et 90 que l'industrie des excursions d'observation s'est développée autour d'eux. On pouvait identifier jusqu'à une quarantaine d'individus chaque saison. Pourtant, les scientifiques estiment qu'un changement majeur, possiblement relié à des variations dans leur écosystème, a eu lieu à partir de 2001, avec la conséquence suivante : ce rorqual est devenu moins commun. Même lors des années où cette baleine était l'espèce la plus ciblée dans le parc marin, sa densité locale et le temps passé à l'observer ont tout bonnement diminué. Cette saison, on observe régulièrement des regroupements de cinq allant même jusqu'à une dizaine d'individus! Depuis quelques années, l'abondance de cette espèce dans le Saint-Laurent semble suivre des oscillations, avec des années de forte ou faible fréquentation.

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR
Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

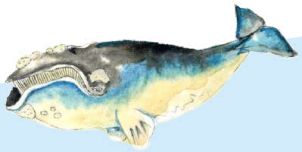
Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

GREMM

Chaque année, une dizaine d'espèces de baleines et des milliers de visiteurs et visiteuses se côtoient dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ÉDITION DU 9 OCTOBRE 2026 | VOLUME 25 |NUMÉRO 16



PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay—Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer — des scientifiques, capitaines et naturalistes — passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

C'est la fin d'une 25e saison!

Quelle saison fût 2026, autant en termes de nombre que de diversité d'espèces, et ce à la grandeur du Saint-Laurent!

Pour cette 25e année de Portrait de baleines, nous avons eu beaucoup de plaisir à vous lire et à partager vos histoires de baleines dans les bulletins. Comme quoi, même après tant d'étés, il reste toujours des choses à raconter sur ces géantes des mers. Un grand merci aux passionné·es et à tous·tes celles et ceux qui ont pris le temps de nous lire et nous écrire au cours de la saison.

Un immense merci aux équipes de recherche dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent, qui travaillent d'arrache-pied tout l'été et qui prennent malgré tout le temps de nous transmettre photos et informations sur leurs projets et leurs observations : Station de recherche des Îles Mingan (MICS), Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI), Mériscope et Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM). Ça n'aurait pas été possible sans vous!

Nous vous présentons dans cette édition finale un résumé en texte et en images – non exhaustif, car les baleines sillonnent encore nos eaux – des espèces observées en Gaspésie, Minganie et dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent de juin à octobre.

Toute l'équipe de Portrait de baleines vous souhaite un bel automne et vous dit à l'an prochain!

Équipe de Portrait de baleines
Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du Mérsicope
Mise en page Thalia Cohen Bacry
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustrations de couverture Cathy Faucher Illustrations
Impression Groupe ETR

Contact : info@baleinesendirect.org / 418-235-4701

Merci aux gites, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe

Une initiative soutenue par

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada
Culture et Communications Québec
Tourisme Côte-Nord
Sépaq Parc national du Fjord-du-Saguenay
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

GREMM

Imprimé sur du papier 100% recyclé. ISSN 1920-6380

SONDAGE DE FIN DE SAISON

Faites-nous part de vos commentaires!

OBSERVÉS CETTE SAISON

EN QUELQUES MOTS...

La saison 2026 pourrait être qualifiée « d'encourageante », selon l'équipe de recherche du GREMM. En plus du nombre de grands rorquals observés, plus élevé que les quatres années précédentes, les animaux semblent en bon état de chair jusqu'à présent. Après des années plus « difficiles », les observations réalisées cette année amènent du positif : toutes les espèces régulières sont présentes, quelques paires mères-veaux ont été observées et des scènes d'alimentation entre géantes des mers ont été captées! Malgré une saison de terrain plus courte qu'à l'habitude, le Mériscope de son côté souligne l'arrivée tardive des petits rorquals depuis quelques étés, de même que plusieurs observations de paires et de trios cette année.

Un rorqual bleu en alimentation, montrant sa gueule gonflée d'eau

CÉTACÉS

Un dauphin à nez blanc

Les souffles de nombreux rorquals communs

- **Rorquals bleus** : Une vingtaine d'individus ont été identifiés jusqu'à présent, incluant une paire mère-veau. L'équipe de recherche du GREMM a d'ailleurs observé 10 rorquals bleus qui s'alimentaient dans le même rayon!
- **Rorquals communs** : Une trentaine d'individus ont été identifiés jusqu'à présent et ont souvent été observés en groupes allant jusqu'à une douzaine d'individus.
- **Rorquals à bosse** : Une vingtaine ont été identifiés jusqu'à présent, dont deux paires mères-veaux et quelques individus qui semble être des juvéniles.
- **Petits rorquals** : Présents depuis début mai, s'alimentant et nageant un peu partout dans le parc marin de manière quasi quotidienne. Haute fréquentation entre mi-aout et mi-septembre. Identification de quelques jeunes individus dont Jaseur, Jaws et Étincelle. Très peu d'individus connus depuis une vingtaine d'années ont été repérés.
- **Bélugas** : Observés régulièrement, parfois en solitaire ou en gros troupeaux, de Charlevoix jusqu'aux Escoumins en passant par l'embouchure du fjord du Saguenay.
- **Dauphins à nez blanc** : Visite surprise le 25 aout d'une dizaine d'individus. Ils sont restés plusieurs jours dans le secteur. La dernière observation confirmée dans le parc marin remontait à 2022.
- **Marsouins communs** : Présence régulière en cours de saison, quelques paires mères-veaux ont été repérées.
- **Cachalots** : Au moins trois individus observés le 15 juillet, une première depuis 2021. Ils n'ont toutefois pas pu être identifiés par les scientifiques.
- **Baleine noire de l'Atlantique Nord** : Observation rarissime d'un jeune individu à la fin juin, à Tadoussac. L'individu n'a pas pu être identifié.

PINNIPÈDES... ET AUTRES!

- **Phoques communs** : Fréquemment présents sur le rivage ou dans l'eau.
- **Phoques gris** : Nombreux, en groupe ou solitaires, observations de leur tête caractéristique à plusieurs endroits dans le parc marin.

Des phoques communs se reposant sur les rochers

OBSERVÉS CETTE SAISON

MINGANIE

EN QUELQUES MOTS...

L'équipe du MICS souligne cette année l'arrivée hâtive et en grand nombre de plusieurs espèces dès juin, notamment les baleines noires de l'Atlantique Nord. Les animaux, toutes espèces confondues, semblent également se déplacer plus que par le passé. Diversité d'espèces, abondance en nombre pour d'autres, ce sont quelques points qui ressortent de la saison terrain du CERSI quand la météo, parfois difficile, permettait de sortir sur l'eau!

Une baleine noire de l'Atlantique Nord

© Guylaine Marchand

CÉTACÉS

Le rostre d'un rorqual à bosse

© MICS

Un rorqual bleu

© MICS

- **Rorquals bleus** : Plusieurs individus connus observés tout au long de la saison; notamment B458 (Sterenn), B298, B596, B466 (Tunes) et B355 (Serpe).
- **Rorquals communs** : Nombreux individus, certains connus (dont F320, F525, F002 et F028), et d'autres inconnus des scientifiques.
- **Rorquals à bosse** : Présence constante toute la saison, incluant trois paires mères-veaux; H461 (Hunter), H731 (Lazy Zhu) et H144 (Cédille). Un grand groupe d'une douzaine d'individus est également repéré en septembre vers Sept-Îles.
- **Petits rorquals** : Nombreux, jusqu'à une centaine en une journée en cours d'été selon le MICS.
- **Bélugas** : Un individu solitaire repéré dans les iles Mingan début aout, sinon, quelques observations entre Pointe-des-Monts et Matane.
- **Marsouins communs** : Arrivée hâtive dans le secteur vers la fin mai, mais très nombreux, jusqu'à des milliers.
- **Épaulards** : Quelques individus repérés une fois vers les rigolets de Saint-Augustin en juin, une autre fois près de l'ile Mécatina début aout, et finalement en septembre près de La Tabatière.
- **Cachalots** : Un individu fait une apparition surprise vers la fin septembre, près de Mingan. Une observation a aussi été rapportée dans la même période dans le détroit de Belle-Isle.
- **Baleines noires de l'Atlantique Nord** : Présentes dès la mi-juin, une présence hâtive selon le MICS. Plusieurs individus connus ont été identifiés et deux paires mères-veaux ont été observées, dont la femelle #2503 (Boomerang) et son jeune de l'année.

PINNIPÈDES... ET AUTRES!

- **Phoques communs** : Présence régulière dans l'eau ou sur le rivage.
- **Phoques gris** : Repéré à plusieurs endroits, sur le rivage comme dans l'eau.
- **Requins-pèlerins** : Observés à quelques occasions depuis la côte ou l'eau.

Nageoire dorsale d'un requin pèlerin

© MICS

OBSERVÉS CETTE SAISON

GASPÉSIE

EN QUELQUES MOTS...

Grâce aux observateurs et observatrices basés en Gaspésie, des nouvelles du large nous sont parvenues tout au long de la saison. Ayant commencé en douceur dès avril, les observations gaspésiennes ont été plutôt constantes en nombre et en espèces présentes. Toutefois, quelques espèces de mammifères marins – notamment les rorquals – ont commencé à se faire plus discrètes dès le début du mois de septembre.

La nageoire caudale du rorqual à bosse H692 (Paloma)

CÉTACÉS

La nageoire caudale du rorqual à bosse H141 (Dog Ear)

Le rorqual à bosse H692 (Paloma)

- **Rorquals bleus** : Quelques individus observés, dont B529 qui a séjourné à la sortie de la baie de Gaspé pendant près d'une semaine.
- **Rorquals communs** : Plusieurs individus repérés de manière régulière en cours d'été.
- **Rorquals à bosse** : Première observation confirmée vers la mi-mai, suivie par l'arrivée d'autres individus connus dans les semaines suivantes; entre autres H141 (Dog Ear), H704 (Pompon), H683 (Koussouf), H692 (Paloma), H1032 et H638 (Splinter).
- **Petits rorquals** : Quelques individus présents dès la fin mai, puis constants durant la saison.
- **Bélugas** : Observations régulières de petits groupes le long de la rive sud du Saint-Laurent, de même que des signalements occasionnels à Carleton-sur-Mer et dans la baie de Gaspé.
- **Dauphins à flancs blancs** : Quelques observations en juillet et en aout.
- **Marsouins communs** : Des individus remarqués régulièrement en cours de saison.
- **Baleines noires de l'Atlantique Nord** : Régulièrement observées ou repérées acoustiquement entre la péninsule gaspésienne et l'ile d'Anticosti.

PINNIPÈDES... ET AUTRES!

- **Phoques communs** : En échouerie ou dans l'eau, ils se font remarquer par leurs grognements ou encore accompagnés de leurs chiots.
- **Phoques gris** : Présents de manière continue, bien souvent observés en train d'aboyer également.
- **Grands requins blancs** : Signalés à plusieurs endroits dans le golfe en cours d'été.
- **Requins-pèlerins** : Quelques individus ici et là durant la saison d'observation.
- **Poissons-lunes** : Vus à quelques reprises en cours d'été, vivants ou échoués.

Des phoques communs sur le rivage

Veuillez noter que la liste des baleines n'est pas exhaustive et que certaines inconnues ou nouvelles arrivées pourraient être identifiées ultérieurement.

Légende :

« » : Désignent des surnoms non-officiels donnés localement
* : Individus observés avec un baleineau

Crédits photos :

CD : Catherine Dubé
JP : Jocelyn Praud
RP : Renaud Pintiaux
GS : Guillaume Savard

RORQUALS COMMUNS
IDENTIFIÉS EN 2026

PARC MARIN

Bp013 NOVA

Bp014 CLAIRON © RP

Bp017 ORION

Bp033 © RP

Bp059 TROU

Bp097 ZIPPER © RP

Bp115

Bp123

Bp125 © RP

Bp133

Bp907 © RP

Bp910

Bp913

Bp918 KASHKAN

Bp935

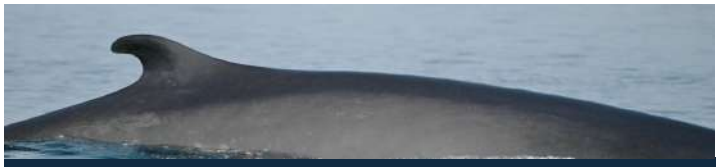
Bp942 PITON

RORQUALS COMMUNS
IDENTIFIÉS EN 2026

PARC MARIN

Bp945 © RP

Bp953

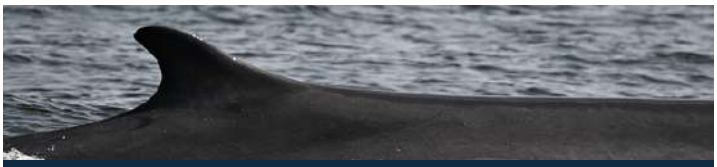

Bp955 TI-CROCHE

Bp959 © RP

Bp963

Bp979 © RP

Bp982


Bp984

Bp2761 © RP

Bp2805

Bp2806

Bp2819

Bp2826

RORQUALS BLEUS
IDENTIFIÉS EN 2026

PARC MARIN

B036 PULSAR

B091 © RP

RORQUALS BLEUS
IDENTIFIÉS EN 2026

PARC MARIN

B093 DEXTRAL

B103 CHAMEAU

B112 TORISHINTO

B166 MANTIS

B197 PLEIADES

B200 © JP

B246 JAW-BREAKER

B260*

B275 PHOENIX

B311

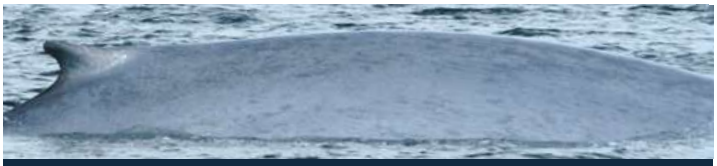
B334

B335

B348 SWOOSH © CD

B361

B369 SOIDAL


B408

B489

VEAU 2026 DE B260 © GS

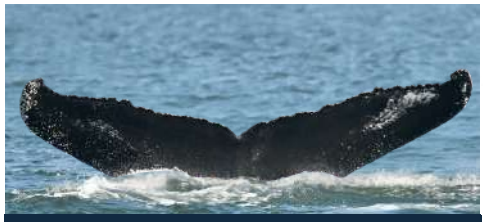
RORQUALS À BOSSE
IDENTIFIÉS EN 2026

PARC MARIN

H531 LE SOUFFLEUR © RP

H590 PIRANHA*

H626 GASPAR / BBR


H742 CHALK

H847 « LOUISE »

H857 © RP

H859 « YVON »

H875*

H892

H919 « PIXEL / TITLO »

H929 « ÉLINE » © RP

H943 « FIREWORKS » © RP

H944 « KATANA »

H994 © RP

H1004 © RP

H1037 © RP

VEAU 2025 DE H683 © RP

VEAU 2026 DE H590 © RP

VEAU 2026 DE H875 © RP

INCONNU 1 DE 2026

INCONNU 2 DE 2026 © RP